Nº 199029.

PAPETERIE
CHOISNEL
10, CARREFOUR DE L'ODÉON.

Liste des mollusques — Le Dr Prof. Lamotheron Cantal et leurs rapports avec les roches [illegible] — d'Alais et environs. Ann. des Sc. nat. octobre 1872

Cantal — observat. sur les ann. foss. de Beau-Frays. Journal de Physique fév. 1872

Essai sur la Construction du Bassin [illegible] duquel est situé Vienne. Jour. [illegible]

1, 2 f.

T. I. Ser. Geog. Faune — Découvert dans la presqu'île de Cyclades et ensuite dans le Cézé. Journal de Conch. M. Stimpson — 28 juin 1860

T. I. Boulay 1870

(Iconographie des testacelles de M. Gassies d'Orbigny — Testacelle [illegible] fossile — de Vendôme (1 exemplaire envoyé de M. Bourguignat

Testacella haliotidea Draparnaud — var. fossiles

Testacella haliotidea Marc. — Mémoires géologiques [illegible] 1848 — n° 13

Testacelles haliotidées Bourdot. Coq. fos. environs de Paris — n° 27 1886

Testacella haliotidea — M. de Serres, Mém. [illegible] — P. 581 (1858)

id. — nov. [illegible] — P. 581 (1858)

Fossiles — Mémoire [illegible]

Test. — rapports de la T. avec les fossiles [illegible]

Testacelles — Fr. Quitano — [illegible] dilt. — Ann. nat. 516 — p. 179 (1890)

Testacelles fossiles — Testacella Deshayesi Michaud — Coq. fos. p. 5 pl. 11

T. aetacepe (n. p.) — Protel. Conac. P. 16 — 1858

Test. Sarlatensis Dup. — Journ. Conch. — Pl. XV fig. 2 — (1850)

Test. — Sarlat — Dup. — Journ. Conch. — Pl. XV fig. 2 — (1850)

Test. — Sarlat — Dup. — Journ. Conch. — Pl. XV fig. 2 — (1850)

199,029. — Carnet de 177 feuillets (y compris 1 dessins et planches. — Toulouse le 8 avril 1902.

— Espèces de Coquilles fossiles du gers —

— citées par Mr l'abbé Dupuy. —

et qu'il avait rapportées aux coquilles vivantes.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Helix — variabilis Drap. — fade. compacte à Lectoure, rochers sur lesquels la ville est bâtie et q.q. carrières des environs (anecdot.?)

— pisana Müller. — rochers de Bardes à Lectoure

— memoralis et hortensis Drap. — Sansan (Ed. Dart.) Tourget (Sernin) Mirande (Lufficho) Mdrac (Verdier) Durand (Mulets) } Vte Taill. } U.C.

— vermiculata Müll. — env. de Saramon (Bardos) env. Lectoure nombreux.

— Carthusiana Müll. — env. d'Auch. — La Bouhée (Vigadere)

— hispida Drap. — Sansan (Ed. L.)

— Olivetorum Müll. — rochers de Bardes à Lectoure R. R. R.

— algira Lin. — env. d'Auch. — Durand, La Bouhée

— pulchella Drap. — Sansan (Ed. L.)

Clausilia — [illegible] — Sansan (Ed. L.) ~~[illegible]~~ — env. Saramon (Bardes) — env. Lectoure

Pupa muscorum Drap. — Sansan. Ed.

— cylindrica Drap. — Sansan Ed.

Carychium minimum Müll. — Sansan Ed.

Planorbis — contortus Müll. — Sansan Ed. L.

— — vortex Drap. — Sansan — Eurs d'Auch — Durand — marécages par Lectoure

Planorbis Leucostoma Mill. — Sansan. Sd. L.

— vortex Drap. — Sansan. Sd

— nitidus Drap. — Sansan Sd

Lymnea — peregra Lam. — Sansan — S. l —

— stagnalis Lam. — env. d'auch; Sansan Lectoure

— minuta Lam. — Sansan. Tolonniac (alle Dubon)

Cyclostoma elegans Drap. — Rouget (ferme Lacage) env. de l'Isle en Dodon de St Lary.

Paludina impura Lam. — Rouget.

Unio pictorum Drap. var. — Lamiana — St georges pres Cologne. on en a été recueillie par Mr Lucage sur la propriété de Mr de Nymmiet.

venant de rayon à des geodes terreuses ouvrant impétueusement. les moules intérieurs en bon état. ter non conservé

Dans le Calc. de Rouget et de Lectoure. un planorbe avec grand gale comment, plus aplati sans carene qui n'paraît pas être le p. rotundatus Drap.

Dans le tuf des env. de Sansan se trouve une bivalve d'eau douce dans grande table dont la partie postérieure coté droit rappelle la forme de certains unio du sen. sept. — L'alle Dupuy dont cette espèce a Mr de Mogrenouel.

à St georges — il trouve parmi les unio un bel échantillon coloré, tuberculé qui doit se trouver au cartera des Cocaines. il venait non pas de rayon a des geodes bulleuses mais tout est enfoncé dans des grancies comme en fossile

— . —

vu par la suite de Lomagne venant de Mr Dupuy sur les feuilles de Sansan

Journ. de Conchyl. (1850) t. I p. 301 2 ser
t. ab. XV

mémoires de M. Noulet

Helix Lartetii —

manque dans l'agenais, recueilli par Lartetet
accompagne les unio de l'Auvre et de Lomellet dans ces vallées.

Cyclostomus subpriscus — l'accompagne. Nouveau ajoute seul
jusqu'à Vaux et Nérac (h.te garonne)

Helix raymondi —

Calcaire à la partie inf.re de la vallée de la Dordogne (gers)
abonde dans l'agenais, Vaux et garonne
bassin de l'Adour, près de Pierrefitte (h.te garonne)

Planorbis subprogenicus —

Conyet (vallée de la gironde) dans le calc. à hélice
Jegun
Fleurance
Calc. bleu et gris du lot et garonne (abondant)
formation d'eau douce de Sauveterre, Langon (gironde)
et Buchanday (Landes) ou d'ancienne mer tert.

Lymnea Larteti — eau fort étendue aussi.

Sansan pelagique, Longet (gers)

Calc. de tout l'agenais

Melania Aquitanica — abondante dans la molasse des gers

Je la trouve dans les garonne depuis

Beaumalo (à l'entrée des Pyrénées) jusqu'à Montauban

remplie à l'état de glace (comme dans la gascogne) et

Marrancez (Basses pyrénées) dans la molasse marine.

X Limnea Larteti - Dupuy — Sansan — argile et calcaire

X Cyclostoma Larteti - Dupuy — Sansan — arg. friable à ossements foss.

Helix

Helix agenensis - Noul. — Calc. blanc argileux de l'agenais.

agen
Fuyguières
Fuyguières
Lot et Garonne
C

auvillars
près de moissac
Bourdon
Tarn et Garonne
C

Helix Duvillardiana - Noul. — Sansan — arg. à petits ossements
Seissan
Orugan

Helix Leymeriana - Noul. — Sansan — conch. arg. lac.
Orugan

Supposé aussi les Helix
Vermiculata et hispanica vivante.

Helix girondica — Noul. — Saucats (Gironde) Calc. lac. alternant avec dépôt sous marins. R.

Helix Lucbardensis — Noul. — Lucbardez (Landes) Calc. lacustre. friable alternant avec dépôt sous marins
R. (Mr. Ed. Ferris)

X Helix Ludovicii - mont. — Sauzan, Orneyan, Lavardens, Martaban, Condom, Louget } Gers — Pyrénées. R.

X Helix Orneyanensis Mont. — Orneyan, Lectoure } gers. R.
Agenais à Mt Martayrès)

Helix Gassieri mont. — Calcaire. Vianne R. (Mt-Garies)
Nérac R. (Mt Lespiault)
(Lot et Garonne)

X Helix Raymondi. al. Bourguignat. — Calc. Agen } Lot et Gar. C
A. Bourg. Annales du Mus. t. XV p. 378. pl. 19. fig.
De Boisy. Magas. Zool. (1846) pl. 87 fig. 1
Fagarolles
Vianne.

Bournet, Vanotte Lumont, Cuvillard, Malause, Bondon près Nérac et Fugat près Castelnaugat } Lot et Garonne C

Nérac et environs (L. Gar.)

Calc. d'eau douce de la Pech-de-Lagnelle près Montauban

X Helix Lartetii d. Boisy —
Rev. Zool. par la Soc. Cuvier (1839) p. 175
Magasin de Zool. (1844) p. 19. pl. 89 fig. 29.
Agen. L. Lamarianis. Dupuy.
Jouan. Conch. (1850) C.1. t. 6 XV

1° Bassin de la Baise { Bournau, Condom, etc.

Bassin du Gers { Mauvezin, Lectoure, Orneyan, Jouan, La Romiguière et Cx

Bassin de l'Auvez { Vianne, Fourcès, Lectoure (Gers)

Jeune et Helix Raymondi Nov.

id

Bassin de la Garonne { Longet, Escondeuf.

Bassin de la Séré { Isle en Dodon, Louez, Saint-Gaudens, Lagnourat, Saint-Bertrand

Bassin de la Garonne { Plagnole, au Pin, au Fousseret, au Bois de la Pierre à Portesalles

Helix De Cauzii. mont. — Calc. de l'Agenais
Pagnol — R.
La motte Caumont (Tarn et Garonne) R. C

Helix Fontani. mont. — Valentine (H.te Garonne)
Arg. gris, expl. pour fabric. des briques, contient des restes de Mastodontherium C.
— Nombreux Coll.

Helix Perrisii. Mont. — Lubardes, sur un t. de marne
Calc. à bulles. R.
(Mt Perris.) voisin de l'H. Fontani

Helix Bartayresii. mont. — Calc. de l'Agenais C.
Lot. ~~nérac~~
Nérac
entre Castelfort et Lacaussade
Bondon près Moirax } Lot et Garonne R.

Helix Lespiaultii — Calc. de Nérac (Lot et Gar.) R.
La Plume (Lot et Gar.) R.
Ce grande taille comme l'Orneyanensis et Ludovicii

Helix Vasconensis. nouv. — Calc. marnes de Jegun près l'établissement des Bains du marca (gers) C

Helix Dupeyri nouv. — calc. compacte de Lavardens (gers) R.

Mr Dupey. medecin à Lavardens

X Helix pulchella fossilis. nouv — Sansan marne arg. à petits ost. C

Helix pulchella Dup. Journ. de Conchyl. 1850 t1 p. 305.

ce test est une forme de l'helice rotundata pulchella mullen

X Helix rotundata fossilis. nouv. — Sansan. marne. arg. à petits ost. C.

helice costata Dup. Journ. conchyl. (1850) p. 305 non Mullen

Calc. crayeux. R. Lectoure (gers) à Mr Bidot. R

ce volumineux individu a 2 tours ½ rotundata mullen

Helix Cappranchi. nouv. Calc. gris sur de tot (St Vigor) R

Helix Rathsiana. nouv. — Sansan RRR

Voyez Conchyliol. des mts et Pyrénées

Clausilia

6

X Clausilia maxima. grat. — Valentan (Mr Garrouste) dans les bancs d'argile grise angl. à la fabric. des briques (Mr Chantre) Sansan Orneyan R

Conchyl. foss. du bass. de l'adour 1838 avec de la Société linnéenne de Bordeaux t X p. 117. pl. 4 fig 17

Clausilia Larteti Dupuy. Journ. de conchyl. 1850 t1 p. 306.

la même gale et tripotée par grat. dans les falunes jaunes latéraux de Manchillot à St Paul (Landes)

Pupa

Pupa Larteti Dup. — Sansan arg. marn. à pet. ost. C

Journ. conchyl. 1850 t1 p. 307. tab. XV

Pupa Montetbana Dup. — Sansan. arg. marn. à pet. ost. C

Journ. conchyl.

Pupa Cartiana. Dup. — Sansan arg. marn. R.

Journ. conchyl.

Pupa Blainvillemna Dup. — Sansan - arg. marn. à pet. ost. R.R.R

Journ. conchyl.

pupa triplicata fossilis. nouv. — Sansan Arg. marn. RRR

— triplicata — Studer — Syst. Verz. p. 83

— triplicata — Dup. hist. des mollusq. terr. et fluviatiles p. 109 tab XX

— Vertigo —

Vertigo pygmæa fossilis. nov. — Saussan. arg. marn. pet. 04

identique au Pupa pygmæa. Drap.
ou Vertigo pygmæa Ferus.
Commune dans la France.

Vertigo antivertigo fossilis. nov. — Saussan. arg. marn. 6

Pupa antivertigo Dupuy:
Journ. conchyl.
Cannot identique ~~avec~~ au ~~Pupa~~ Pupa antivertigo. Drap.
ou Vertigo antivertigo. Mich.
Qui est ou en Pyrenées et ailleurs.

— Carychium —

Carychium minimum fossile. nov. — Saussan. arg. marn. 6

Carychium minimum Dup.
Journ. conchyl. 1850 t. 1. —
Identique au C. minimum. Müller et Oliviera.

7 bis

7

Malacologie

Coquilles terrestres
et
fluviatiles

7 bis

de Boissy — ~~Rev. zool. par la Soc. Cuvierienne~~ 1839

~~Mages. de zool. par M. Guérin Méneville 1845~~

Dupuy — Journal de Conchyl. t. I — p. 304 — ~~t. XV~~ 1850

Bouloie — Bull. Normand.

~~— Bull. Soc. géol. de France — t. I — p. 21 — 1844~~ p. 16 — n° 17

Matheron — Fossiles des Bouches du Rhône P. 210 — pl. 35 — 1842

Mal de Serres — Ann. des Sc. nat. Zool. 2e série P. 176. 1834

~~Lesueur — ann. Sc. nat. — t XV — p. 404 — 1827~~

A. Brongniart — ann. du Mus. t XV

fossiles d'eau douce terrestres de Crète

Grant — id soc. l. — t XIV.

Renevier — fossiles d'eau douce sup. du crétacé, Bull. soc. Vaudoise SC. nat. t V. 1857 — Lausanne
" id 1861 V. VII — dépot. mont. d'eau douce
Leo — 1856-57. — Description of the Geol. Reconnaissance Rebellion California texas etc.

Coquand — descriptions de coq. d'eau douce du Sud-ouest de la France — t. XI — p. 167.

Grant-Jouy. 1860 — XVI — 3 fossiles terrestres de Magpuré
coq. d'eau douce grande Physe

Reeve elements of conchology — 1862
" conchologia iconica

Villa — tabla dietu Pugdow oro-geographica dei molluschi terrestri nella Lombardia — Milan, atti della società geologica residente in Milano t. I 1859

Guérin — cat. de las mollusques en Egypte 1846 1 pl.

Olivier — voyage dans l'Asie Ottomane, l'Egypte et la Perse 6 vol. atlas — coq. d'eau douce

Ferret — Voyage en Barbarie 1789

Terver — Cat. moll. terr. fluv. d'eau douce des parties septentrionales du nord de l'Afrique 1839 — 4 pl.

Terrains Tertiaires

8

Magasin de Zoologie — 1844
— de Boissy —

Helix Ramondi	Al. Brong.	page 1
— Moroguesi	Al. Brong.	3
— Cocquii	Al. Br.	5
— Archiaci	de Boissy	7
— Vidalai	de Boissy	9
— Boriesi	de Boissy	11
— Tarletii	de Boissy	13
— politula	de Boissy	15
— rara	de Boissy	17

Annales du Muséum — 1810
— Al. Brongniart —

Cyclostoma elegans antiquum	Al. Brong.	21
— mumia	Lamk	21
Portamides Lamarckii	Al. Brong.	23
Planorbis rotundatus	Brard.	25
— Cornu	Al. Brong.	27
— Pseudostimus	Al. Brong.	27
— Leus	Al. Brong.	29
Lymnaeus longiscatus	Brard	31
— strigatus	Al. Brong.	31
— aluminatus	Al. Brong.	33
— Cornens	Al. Brong.	33
— ovum	Al. Brong.	33
— palustris antiquus	Al. Brong.	35
— Strabulum	Al. Brong.	35
— serbinosus		35
— inflatus		37
Bulimus pygmaeus	Brard	37
— Pesidra		37
— pusillus		39
— atomus		39
Pupa — de Grancii	Al. Brong.	39
Helix Ramondi	Al. Brong.	41
— Cocquii	Al. Brong	41
— Moroguesi	Al. Brong.	41
— Bristani	Al. Brong.	43
— Lemani	Al. Brong.	43
— Demarestina	Al. Brong.	43
— Menardi	Al. Brong.	45
— gyrogonites medicagenula	—	45

Rev. et Magas. de Zoologie 1857
— Bourguignat —

Carychium curvicum	Bourg.	59
— transdanum	Bourg.	61
— antiquum	Al. Braun	61
— mouleti	Bourg.	63

Annales des Sc. nat. 1828 TXV
Terroy

Ferussina Lapinda	Terroy	65
Helix Velouti	Terroy	67

Bull. Géologie de France — T. III
Hall. Paleontologie
Bouleis

Bulimus Lavolongus	Boulei	69
— mumia	Boulei	69
Cyclostoma Cornosum	Boulei	69
— elegantulites	Boulei	69
Helix neuvaeites	Boulei	71
— Capiadites	Boulei	71
— Serpentinites	Boulei	71
Lymnaeus de Longs	Boulei	71

Magasin de Zoologie — année 1844

d'histoire naturelle et de Paléontologie

par Mr Guérin Menneville &c

9

Description de plusieurs espèces d'Hélices fossiles nouvelles ou imparfait.t connues en France

par Mr St Ange de Boissy

Helix Ramondi — Alb-Brong.

Testa fossilis globosa, regulariter oblique striata, imperforata, labio columellari subcallioso; spira obtusa, prominula; anfractibus sex, convexis, ultimo majore basi convexo, ad aperturam inflato; apertura semi-lunari, valde obliqua, labro incrassato, subreflexo.

1810 — Brongniart — ann. du Mus. t. XV P. 378 Pl. 23
1811 — — — Journ. de phys. t. LXXII P. 425
1812 Ferussac — Mem. geolog. n° 7, P. 56 Pl.
1821 — Defrance dict. des Sc. nat. t. XX — p. 469
1822 — Bowdich — Elem. of conchyl. Pl. 4 — fig. 13
1836 — Bouillet, cat. des coq. foss. de l'Auv. P. 92 n° 1
1838 — Deshayes — nouv. ed. de Lamk. t. VI — P. 155 n° 7

hauteur, 20 à 25 mm
diamètre 25 mm et pour. 30 mm

Observations — Mr Deshayes la compare à l'Helix auriconia, Fér. tandis que Brong. la comparait à l'H guttata Oliv.
Mr Potiez et Michaud (Gal. des mollusques du Mus. de Douai) l'ont confondue avec l'H dannata Brong.

Hab. — calc. loc. de la Limagne
machal, vers Jaulhac de l'alleion en face Dally
St Germain, jusqu'à machal, Dallet — tuf-work l'Etang neuf
pêche de Sagnelle — près Varennes (Jacob)

globuleuse, imperforée, ornée de stries ~~[illegible]~~ très obliques. — Descript.

Spire saillante quoique obtuse, composée de 6 tours convexes obliquement striés,

Le dernier plus grand que les autres est renflé à la convexité à sa base et élargi sensiblement vers la bouche; il est un peu aplati à l'endroit de la carène, qui le rend légèrement quadrangulaire.

L'ouverture est semi lunaire très oblique à l'axe et bien moins évasée que dit M. Brongniart ne l'a représentée dans la figure qu'il en donne d'après un individu incomplet qui n'avait que 4 tours de spire.

Hélix Moroguesi - Al. Brong. 10

Testa fossilis, plerumque subglobosa, interdum sub depressa vel conica, imperforata, subtus convexa, tenuissime, obliquè regulariter sulcata; anfractibus quinis, convexiusculis, ultimo non angulato; apertura semilunari; labro reflexo.

1810 - Brongniart - H. moroguesi - ann. du Mus. t. XV P. 379 - Pl. 23, fig. 7

1811 - ——— Journ. de Phys. tome LXXII P. 426

1812 - Brard - H. d'orbeans - 4ème mem. Journ. de Phys. t. LXXIV P. 252

1814 - Ferussac - H. moroguesi - mem. geol. P. 57 n° 6

1821 - Defrance ——— Dict. Sc. nat. t. XX P. 445

1822 - Bowdich ——— Elem. of conch. Pl. 4 - fig. 21

1824 - Deshayes ——— Descrip. des coq. Fos. t. II - P. 54 - pl. 6

18 ——— ——— Enc. meth. Vers. t. II P. 14 pl. 6

1830 - G. Fischer - H. dauphinois - Oryctog. du Mont Saint Cyr - 1re edit. Pl. 18

1837 ——— H. moroguesi ——— id. 2e edit. Pl. 18

1838 - Deshayes ——— Tour. edit. de Lamk. t. VIII P. 197

— Eadem varietas adulta, adhuc juvenis —

1810 - Brongniart - H. Cristani, ann. du Mus. t. XV - p. 379 - Pl. 23

1811 ——— Journ. de Phys. t. LXXII P. 426

1812 - Brard - H. d'orbeans, 4ème mem. Journ. de Phys. t. LXXIV P. 252

1814 - Ferussac - H. Cristani - mem. geolog. P. 58 - n° 7

1821 - Defrance id. id. - Dict. Sc. nat. t. XX P. 459

1822 - Bowdich id. Elem. of conch. Pl. 4 - fig. 22

1824 - Deshayes id. Descr. des coq. fos. t. II P. 55 - pl. 7

18 ——— ——— Enc. meth. Vers. t. II P. 215 n° 22

1836 - Bouillet — id — ? cat. des coq. d'auvergne P. 101 - n° 13

1838 - Deshayes — nouv. édit. de Lamk tome VIII P. 140 n° 13

Calc. lac. Sup. de Vichiviers — Rabl.
et de l'Ile aux Cerfs (Ch. Brongniart. - Ms.)
Fontannes sur la Vieille Deshayes

Observ.

M. Deshayes sépare avec doute l'H. mirogrii de l'H. turbinata que paraît être la femelle de la première.

M. de Boissy n'hésite pas à la rapprocher à l'espèce de l'Auvergne dernière trouvée Caneva. fig. 4 et 5.

— Habit.

Carc. lac. de l'Orléanais (Brongn. - Desh. id)
Fontannes sur Vichiviers — C.
Carrière à droite en allant de la porte d'Orléans qui avoit servi le port de Fontannes dans un dernier avec le tel.
aux environs de Pithiviers. Arnould.
(Deshayes nouv. éd. de Lamk)

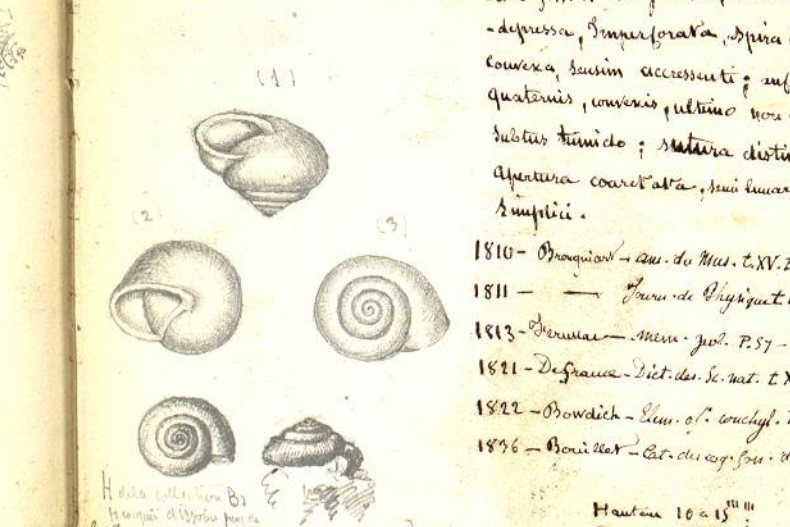
— Description.

Varie beaucoup. — Subglobuleuse, ombilic 4 deprimée. ~~tout~~ gg. conique comme dans la fig (2)

Spire toujours obtuse, même chez les individus les plus coniques. Dans ces mêmes individus la suture est plus marquée et les tours plus arrondis que dans une deprimée, où elle est presque linéaire et les tours presque plats.

Coquille imperforée, ouverture en dessous, ouverture semi-lunaire, bord réfléchi. La spire se compose de 4 tours et demi seulement, le dernier est arrondi et non anguleux chez les individus très vieux. Dans les autres même les adultes le dernier tour commence un aplatissement ± prononcé surtout près de l'ouverture du bord droit. —

— Cela provient de ce que le jeune âge chaque espèce est très carénée. Les fig. 4, 5. représentent un individu, sur lequel il est facile de suivre les phases successives. Une partie du dernier tour a été cassée ce qui permet de voir l'ombilic. Il est important carénée qu'une Cancellaria (a) coq. lit.



Hélice collection Brongniart d'Orléans provenant
Cette belle pièce provient de la collection Brongniart et fut trouvée en vieil d'Orléans, peut être le type de Brongniart ?

Helix Cocquii Ch. Brong.

Testa fossilis subglobosa, obtusiuscula - depressa, imperforata, spira globosa convexa, sensim accrescente; anfractibus quaternis, convexis, ultimo non angulato, subtus tumido; sutura distincta nota; apertura coarctata, semilunari; peristoma simplici.

1810 - Brongniart — Ann. du Mus. t. XV. P. 374 pl. 23
1811 — — Journ. de Physique t. LXXII - P. 426
1813 - Bernard — Mem. geol. P. 57 - n° 4
1821 - Defrance - Dict. des Sc. nat. t. XX - P. 463
1822 - Bowdich - Elem. of conchyl. Pl. 4 - fig 20
1836 - Bouillet - Cat. des coq. fos. d'Auv. P. 98 -

Hauteur 10 à 15 mm
Largeur 18 mm.

Var. A. magis depressa; sutura profunda

Description — Coquille subglobuleuse, ~~ombilic~~ ombilic étroit, moyennement déprimée, imperforée; spire obtuse, composée de 4 tours convexes, croissant régulièrement, le dernier ± arrondi, gg. f. subcarénée vers l'ombilic, derrière le bord columellaire, de sorte que la coquille est tronquée en dessous. La place de l'ombilic est marquée par une dépression semi-lunaire suivant dans la varié. de spirale à ouverture petite, pétrée; péristome simple.

A la manière de rapport avec l'H. mediolata Deschand, la quelle a le péristome très réfléchi et un renflement au bord columellaire qui n'existe pas chez cette espèce. L'H. mediolata a du reste l'ouverture dirigée plus obliquement

Pas-de-Bacoustes de la pièce de Raguel (Raiet.
près de Marlonier (Sarde) tête
~~[illegible]~~ Marchal près pt du chateau (Moins)
Orleans (Brong. Ferus. Defran.)
R.
Monette près Lyonne (Brong. Ferus. Defr. Bouder.)
Commune dans les calc. de la Limagne.
notamment à Chapteuzat près Aigueperse
a Jussat au S.O. de Gergovia
Puy de Marmande, près Veyre
la roche Blanche de Boudey

Helix Archiaci De Boissy

12

4

6

Testa fossili, levi, orbiculato depressa, subtus convexa; spira valde obtusa; suturae linearis; anfractibus quaternis, convexiusculis, ultimo basi turgido; umbilico pervio, subtecto; apertura semilunari; labro marginis reflexo.

1879 – de Boissy – Revue zool. par la Soc. Cuvierienne (Moins) 1879 – I 75

Hauteur – 8 m.m.
Largeur – 12 m.m.

Descrip: Lire orbiculaire assez fortement déprimée; la spire peu élevée mais assez obtuse, se compose de 4 tours peu convexes dont le dernier plus grand que les autres est très bombé en dessous. L'ombilic, recouvert presque en entier par le bord columellaire, est très petit, n'atteint la coquille ni perforée. L'ouverture est semi lunaire, le péristome assez fortement réfléchi.

Rab. – Commune dans les calc. et l'on donne rendez-vous à une grande hauteur sur le versant sept.l de la 111me voie de Pontaumont, près Veyre (Puy de Dôme) reposant immédiatement sur des poudingues argileux

Helix Vialai de Boissy.

Testa fossilis, lenticularis, irregulariter striata, multicarinata valde carinata (carina ad suturam perspicua); spira valde obtusa; anfractibus quinis, planis, lente crescentibus, ultimo anfractu subtus sina impressio; apertura semi lunari intus bisplicata; peristomate reflexo.

1839, mars de Boissy rev. zool. soc. linéen. 1841 p 75

Hauteur = 4 mm

Largeur = 10 mm.

Le qui caractérise cette espèce c'est 2 plis situés sur le bord columellaire ou gauche, qui s'enfoncent à une certaine profondeur dans l'intérieur de la coquille et se trouvent à l'intérieur par 2 sillons ± apparents.

Descript. – forme lenticulaire, irrégulièrement striée, multicarinée, très fortement carénée; la spire, très obtuse, se compose de 5 tours plats, croissant insensiblement, le dernier converse en dessous, ouverture semi-lunaire, péristome réfléchi.

Hab. – très rare dans les calc. lac. de Castelnau-d'Arry. (Aude).

Helix Potiezi de Boissy

14

Testa fossili, orbiculata, subglobosa-depressa, subtus convexa; spira brevi, obtusa; anfractibus quinis convexiusculis, ultimo majore rotundato, ante aperturam gibboso; apertura semi-lunari; labro reflexo.

1836, mars de Boissy – rev. zool. soc. Cuvier. p. 85.

Hauteur = 4 mm
Largeur = 8 a 9 mm

Desc. orbiculaire, perforée, plutôt déprimée que subglobuleuse, convexe en dessous: la spire est courte et obtuse, les tours légèrement convexes, sont au nombre de 5 au plus; le dernier arrondi, plus grand que les autres à proportion, forme un espèce de bourrelet avant l'ouverture et comme le péristome est réfléchi en arrière il en résulte une échancrure assez large qui suit extérieurement la direction de l'ouverture et va se perdre dans l'ombilic avec l'extrémité du bord columellaire, lequel avance beaucoup plus loin que l'autre vers le centre de la coquille.

Lub. trouvé dans les calc. lac. de Castelnaudary (Aude).

Helix Lartetii de Boissy

Testa fossili, solida, globulosa, levigata, imperforata, subtus convexa, anfractibus quinis, convexis, ultimo tumido, rotundato; apertura semi lunari, valde obliqua; peristomate ample dilatato, reflexo, sub revoluto.

1839 - mars - de Boissy - rev. zool. Soc. Cuv.

hauteur = 10 à 20 m.m.

largeur = 15, 25 à 30 m.m.

Description: coq. fossile, solide, globuleuse, lisse, imperforée, convexe en dessous; spire composée de 5 tours convexes, séparés par une suture très prononcée, le dernier angle est très arrondi; ouverture semi-lunaire, oblique, le péristome amplement dilaté, se replie en arrière et dépasse de beaucoup le dernier tour comme dans l'H. Sarcostoma Webb. avec laquelle cette espèce a le plus de rapport.

Le péristome est aussi dilaté et renversé dans les ex quoique il passe dans l'H. Lartetii un angle plus obtus avec l'extérieur du dernier tour.

en général de moin taille, cependant les plus gros Lart. sont plus grands que les plus gros Sarcost.

quoique leur faciès soit le même, elles diffèrent essentiellement par l'ouverture et par le recourbement du péristome qui ne se fait pas sous le même angle.

Helix fossile de Sansan.

Helix Politula De Boissy.

16

Testa fossili, orbiculata, subdepressa, multilata, spira brevi, obtusa; anfractibus posterius auctiuis, laevis, ultimo rotundato; umbilico patulo rotundato, subtecto; apertura subcirculari; peristomate subcontinuo reflexo.

1839 - mars - de Boissy - rev. zool. soc. Cuvier.

Haut = 4 mm
Largeur = 9 mm.

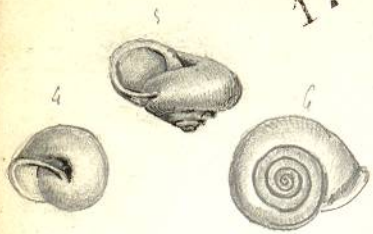
Descript. orbiculaire, un peu déprimée, ombiliquée comme en dessous: la spire courte et obtuse se compose de 4 à 5 tours lisses, le dernier arrondi; l'ombilic est magnifiquement ouvert, mais à peine découvert par le bord columellaire; l'ouverture est subcirculaire les bords presque réunis; le péristome réfléchi.

Obs. pourrait peut être se comparer à qq espèces vivantes, mais non pas à des fossiles.

Hab. Gale - d'eau douce près Albi (Tarn) RHB.

Helix Rosa de Boissy

17



Testa fossili, globosa, fragili, irregulariter striata, umbilicata; spira brevi; anfractibus quinis, convexis, ultimo anfractu turnido, ante apertura contracto; apertura subcircularis, extrinsecus per unum canaliculum circumdata peristomate reflexo.

1839 - De Boissy - rev. zool. soc. cuvier.

hauteur = 8 mm

largeur = 13 à 14 mm.

Descr. Globuleuse, extrêmement fragile et irrégulièrement striée : la spire est courte et obtuse, la suture, bien marquée, sépare de bombées 5 tours convexes et arrondis ; le dernier globuleux a à son extrémité un étranglement en forme de canal qui lorde extérieurement l'ouverture et se perd dans l'ombilic ; l'ouverture est presque circulaire, le peristome reflété.

Hab. Très rare dans les marnes jaunes calc. de la montagne de Beaumont, près Pierrey (Côte d'or).

18

Bassin de paris d'après A. Brongniart

VI	3e et dernier terr. d'eau douce	meulières sup.res (calc. de Beauce)
V	2e terrain marin	2 — sables de Fontainebleau 1 — marnes vertes.
IV	2e terr. d'eau douce	3 — gypse 2 calc. de St Ouen 1 sables de Beauchamp.
III	1er terr. marin inférieur	2 — calc. grossier sup.r ? 1 — inf.r
II	1er terr. d'eau douce	2 argiles plastiques 1 conglomerat de Meudon
I	ancien terr. marin	calc. figolitique craie.

Le cyclostoma elegans antiquum paraît être le système que Guettard nomme.
Les m.ns feuillues et m.ns fossiles coquillières, de Fontainebleau et de Chaillot marneuses et de la butte de Montmartre sont recouverts de Calc. rempli de lignites et plantes

Il mule y en moin a variétés. (Cycl. munia)
La variété d'eau douce est beaucoup plus petite et délicate que la var. marine.
Brongniart en cite une aussi dans le calc. du Jardin des Plantes. Mélaniens multiplicatus de Cuvier diff. du C. munia.

Annales du museum — 1810

— tome XV —

19

Brongniart —

— Description des Espèces —

Description des fossiles qu'on trouve dans les terrains d'eau douce

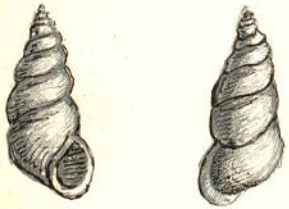
Cyclostoma elegans antiquum Ad. Brong.

Cycl. de m.ns Ad.

Marnes blanches dans un calc. grossier assez dur dans la forêt de Fontainebleau sur le plateau de la table du grand maître et dans un calc. marneux trouvé près de Meaux, par M.r Menard la groye.

Cyclostoma munia Lam.t — ann. mus. t. IV

Melanie effilée — Brard —



M.r Brongniart pense que les cyclostomes devront un jour séparés en C. marins et d'eau douce; le C. El. antiq. se trouvant dans les 2.nds; le C. munia, dans les 1.ers.
Le munia diffère du C. elegans, mais se rapproche du fabulinum et strictum.
Brongniart ne le mentionne qu'dans les terrains d'eau douce inf.r ?
marnes blanches à Belleville (près de la colline haut de la rue rochechouart) — haut en faite
2 étages (marnes qui paraît être la table M.r Fouquet.
Montmartre dans le gypse même à Pierrelite, marnes blanches.
Lamk la cite près de Guignon. Il n'est pas dans le calc. grossier inférieur, mais dans

dans une mare calc. d'eau douce
~~[illegible]~~ qui, eau douce, qui recouvre
Lacale. marais près de grégeron et qui
renferme des lymnées.

Pres de roulouates (N 593) avec le sommet du cotion plus bas
de neuf a la porte dite moulque Dannie. Du mur. est de calc. d'eau douce
(N°) renfermant les moules de coq. d'eau douce. reposant sur un calc
d'eau douce plutôt de sable et le calc. retrouve infiltré les diglaire
renfermant des potamides avec leur opercule et leur Rouleau.

Genre Potamides.

Pot. Lamarckii

Coquille turriculée, ouverture presque demi circulaire, comme pincée à la base de la columelle et terminée par un canal droit très court qui est à peine échancré, point de gouttière à l'extremité supérieure du bord droit, mais la lèvre externe dilatée.

Coquille en Italie plutôt leur de habitudes de ces animaux, qui habitent les eaux saumâtres et l'embouchure des fleuves, que leur coquille qui habite dans les cavités, gens d'Italie par Brugnière

Liste des Cerites cités dans diverses auteurs comme habitant les marais ou embouchure des fleuves.

Cer. atrum – Brug. N°18 – Lit. tab. 115.
Indes orientales – eaux douces entre et bas deux, diffère du Cer. des Pot.

Cer. palustre – Brug. N°19 – Lit. tab. 836
marais des Indes orientales, qui ressemblent sur la côte

Cer. muricatum – Brug. – Lit. tab. 121.
embouchure des fleuves des Indes, se différe du P. P. Lamarckii, qui par l'allongement des tubercules.

Cer. moluccanum – Rum. Gm.
marais des îles moluques

Cer. Pustulatum – Lin. – Gm. fleuves.

Potamides Lamarckii

Cerite tuberculé – Brard –
trois rangées très distinctes de tubercules à peu près égaux, sur la partie extérieure de chaque spire. La partie inf.re qui n'est visible qu'au dernier tour, est recouverte de trois sillons profonds. Les tours de spire

ressemble beaucoup au Cen. radiella figuré par Lister au moule des coq. fluv. ressemble aussi au Bul. auritus. Brugnière qui est dans l'intérieur de l'Afrique.

Se trouve aux env. de Paris dans les villes coquillières qui recouvrent à la descente de longs amas de la mer sablonne non coquillière.

Elle y est accompagnée de Lymnées renflées de Lymnées ovoïdes, de gyrogonites et de tiges grêles cylindriques et articulées.

Les morceaux qui renferment des bois fossiles et des graines ne paraissent pas contenir de feuilles.

Forêt de mont-morency au dessus de St. Leu aux environs.

Dép. du Cantal, calc. à la coteau de l'est d'aurillac. (avec P. cornu) nombreux grands planorbes arrondis et des tiges de roseaux parfaitement reconnaissables.

Dép. du Puy de Dôme, à ronzette près d'Issoire, calc. compacte, poli sable comme celui de chaton Random.

accompagné de H. cocquiei voisin de l'H. nemorum

hab.

Planorbis Rotundatus — P. arcuatus — Briard —

espèce qui a de grands rapports avec le planorbe corné, en diffère par les tours de spire qui sont plus cylindriques qui diminuent plus graduellement de grosseur, en sorte que la coquille est moins creuse sur chacune de ses faces que celle du planorbe corné.

5 tours de spire.

Mr. Brongniart trouve 3 variétés qu'il croit, être des espèces.

Var. A. — grande, se rapproche du P. cornu se trouve dans le cantal près d'aurillac et dans le puy de Dôme puis d'autre part on trouve une autre variété encore plus grande et qui présente alternance de volume des tours de spire et les stries longitudinales qui on peut remarquer sur les individus bien conservés du P. corné.

Var. B. fig 5. plus petite a la plus grande ressemblance avec le P. orientalis Olivier

hab. — milieu des versailles, d'abord sur forêt de mont-morency sur le sommet de la colline de Brézé, dans les meulières et sur chaux et sur plateaux élevés.

Dans le calc. d'eau douce de la forêt de Fontainebleau;

Bolène des monuments — alluv. près d'Epernon

26

Ecaille hélicoïde (P. m.) enlevée à environ extrémité de P. rotundatus, P. cornu

Rynnus cornu, connus jusqu'à présent de l'étage moyenne — Gyrogonites

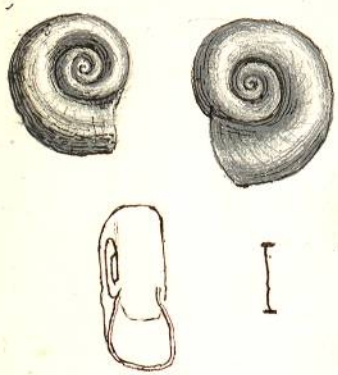
de vraisemblance à Bd. Chordrais — bord de l'Aphélie — silex jaspoïde renfermant

beaucoup de petites cyclostomes.

Planorbis Cornu — — P. Cornet.

22

P. carré. Brard ?

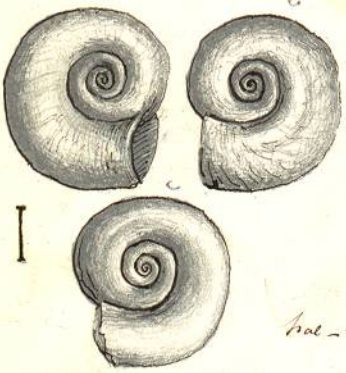


Le planorbe a amples les tours de spire. Le dernier tour devenant tout de suite beaucoup plus volumineux que les autres, fait paraître cette coquille profondément ombiliquée.

Il a beaucoup de rapports avec le P. P. Rispido. Drap., le dernier tour de spire est cependant moins volumineux par rapport aux autres que dans le P. Rispido.

Se trouve avec l'espèce précédente.

Planorbis Prevostinus Al. Brong —



Ce Pl. n'a connu le précédent que les tours de spire. Le dernier tour est incomparablement plus grand que les autres. Les carènes presque nulles. Ombilic petit mais profond. Il diffère encore du P. cornu en ce qu'il est beaucoup plus aplati.

Il n'est cependant pas rare comme le Plan. Lens. (P. Lenticulaire.)

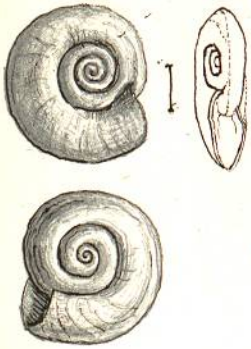
Bol — Silex d'eau douce près de Palaiseau tout noir.

Fig 7, 8 — alluv. des marais tout environ

appartenant à la seconde formation d'eau douce

Planorbis Lens — P. Lentille Al. Brongn.

Pl. angulosus ? — Brard

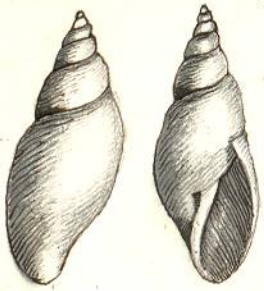


Descrip. Planorbe plutôt bombé en dessus qu'en dessous ; ils ne plus les tours de spire.

Cette espèce diffère beaucoup du Planorbis Parivalus mais a les plus grands rapports avec le Planorbis complanatus Drap.

Lieu. marnes vertes de la rue Rochechouart et de Belleville.
marnes blanches qui recouvrent le gypse à Pantin et à la butte Chaumont
Il paraît appartenir à la 1re formation d'eau douce de

Lymnæus Longiscatus – Lymnée effilée – Brard



Descr. – Le Lymnée a les tours de spire peu renflés ce qui le rend plus long que les autres ; la bouche est ovale et allongée.

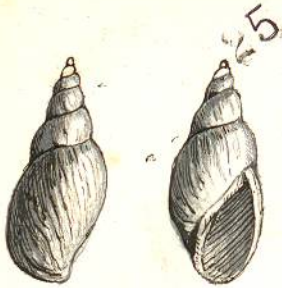
1re formation d'eau douce dans les puits de Bellevile et de la rue Rochechouart et à St Ouen.

Lymnæus Strigosus – Al. Brongniart.

Descr. – Ressemble beaucoup au précédent ; mais quoique plus allongé que les Lymnées connus, il l'est moins que le Lymnæus Longiscatus, et présente sur le bord columellaire de la bouche un petit renflement que nous n'avons pas remarqué sur le précédent.

Habit. – terrain d'eau douce de 1re formation. Plantin – marnes blanches recouvrant le gypse.

Lymnæus acuminatus – Al. Brong. – Lymnée Pointu



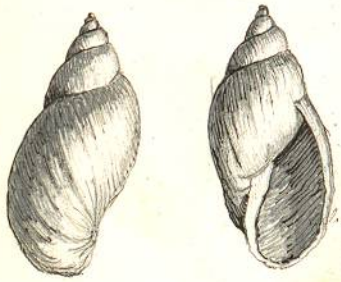
Les tours de spire de cette espèce sont très prononcés et comme cordés; La spire composée de 6 tours est allongée et pointue, mais le dernier tour est très renflé et le pli de la columelle fort marqué.

Se trouve dans le sable renouvelant le grès marin inf.r a Pierrelaie, et il est quelquefois mêlé avec les coquilles marines de ce grès.

Bronguiart soupçonne qu'il appartient à la 1re formation d'eau douce.

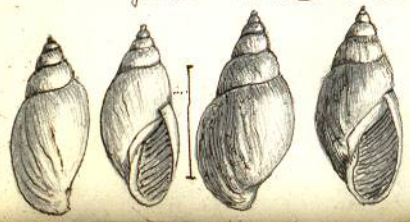
Lymnæus Cornens – Al. Brong. – Lymnée corné

Lymnée a 5 tours de spire au plus le dernier très grand et renflé. Bord antérieur un peu dilaté et légèrement relevé extérieurement. Test mince, strié, noir, d'un luisant corné, test et noyau s'enlèvent facilement le test de la plupart des coquilles fossiles reste et diminuement calcaire.



Il est de Milon et des hauteurs du Jubaireau, avec beaucoup d'autres coquilles terrestres et d'eau douce. Il appartient donc à la 1re de formation d'eau douce.

Lymnæus ovum – Al. Brong. – Lymnée ovoïde.

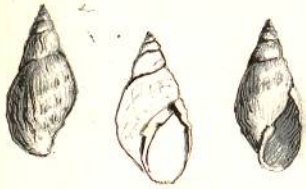


Lymnée general.t ovale, un peu ridé. Six tours de spire, resserré au 1er. Jurquer Dr. mais est moins renflé et a plus de tours de spire que lui.

Sables de Pierrelaie.

26

Limneus palustris antiquus — Limnée des marais ancien.

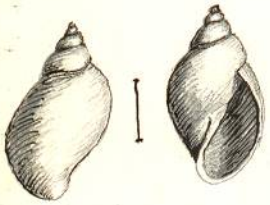


Il n'y a entre cet individu figuré ici et le L. palustris actuel qu'une très légère différence de forme; et quelques raisons sont seules même supposer qu'il est un individu, quoiqu'blanc n'est pas rare à fossile. Il renferme cependant le sable de Pierredaie, et il n'y a point de marais en ce lieu.

fig 13. B — Vient du L. palustris Drand

Cette espèce varie garant caractériser par un grand nombre de sous-genres dont on n'a point fait mention chez les de Nyphées

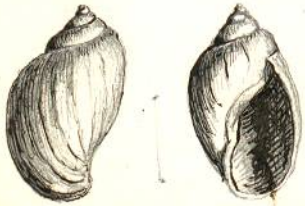
Limneus T. abulum — Limnée d'Abeille



assez court — il n'a guère que le tours de spire le dernier très grand, la spire courte mais pointue: l'ouverture n'a pas les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la coquille.

Ce fossile ressemble beaucoup au L. fossiles — recueillies dans la seconde formation d'eau douce, dans la forêt de Montmorency au dessus de St Prix, on n'en voit que rarement dans les environs.

Limneus Ventricosus — Limnée ~~renflée~~ —

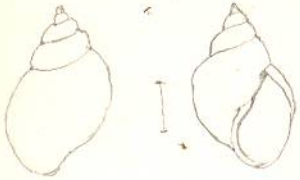


~~forme ronde de l'ouverture des secondaires tours de spire plus arrondie coquille~~

coquille de la forme ronde, en ce que la spire est beaucoup plus courte, ce qui fait paraître la coquille ventrue: longueur de l'ouverture plus grande que les $\frac{2}{3}$ de la coquille

Mr Defrance l'a trouvée à Pincourt —

Limneus inflatus 27 — Limnée renflé



Forme différente des précédents les tours de la spire plus arrondis ; ressemble beaucoup au Lymnée ovale de Drapparnaud.

L'ouverture est à peine plus grande que la moitié de la coquille.

Très commun dans les marécages des terrains d'eau douce au dessus de St Leu, à Savois, etc —

Bulimus pygmeus — Bulime pygmée. Brard.

assez exactement ovoïde, 5 tours de spire étroits finement et parallèlement au bord de la bouche.

Se trouve avec son test noir et luisant dans les étangs d'eau douce de Palaiseau ; se trouve aussi dans toutes les marières d'eau douce de Mont morency etc.

appartient donc à la 2e formation d'eau douce

Mr Mesnard la Groye a trouvé près des murs dans un cale d'eau douce souvent assez dure et qui renferme des Lymnées etc. un petit Bulimus qui ressemble presque complètement à celui-ci et semble un peu plus court et paraît avoir son péristome moins nettement interrompu sur la Columelle.

Bulimus Vertebra — Bulime vis —

Plus gros que les précédents, court et renflé sommet obtus et comme tronqué.

4 tours de spire légèrement striés parallèlement au bord de la bouche.

Abondant dans les étangs de Montreuil sous bois près de Vincennes et de Gournay près de Meaux. Brogniart n'a pas l'ouverture dentée et sa bouche.

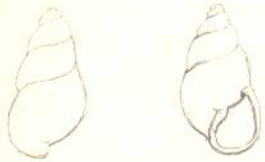
Appartient donc à la 1re formation d'eau douce —

Bulimus pusillus — Bulime nain —

Assez allongé — 6 tours de spire.
Les 3 avant-derniers étant à peu près égaux en grosseur, le dernier est subitement gros ce qui donne à cette coquille une forme assez remarquable et le fait ressembler au B. lineatus, Draparnaud —.
Hab. — Marnes d'eau douce de St Ouen recueillies par Myriades ; dans celles de Meudon — Aubny Cuv.
paraît appartenir à la 1re formation d'eau douce

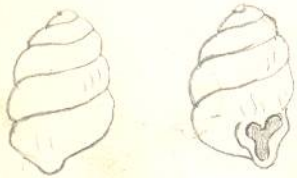
— . —

Bulimus atomus — Bulime atome.



n'a que 4 tours de spire —
plus renflé que le Bulime pygmée
plus conique que le précédent ce qui empêche Brongniart de le considérer comme un jeune individu de Bulimus tridens.
Se trouve avec le Bulimus pusillus de St Ouen —

Pupa Defrancii — ~~Pup~~ Maillot de Defrance —



5 tours de spire. dissem principal. recula du maillot a 3 dents qui en a de 6 a 7 —
La bouche a une dent et un pli ; ce qui lui donne la figure d'une triple.
Il a été donné a Brongniart par Mlle Defrance qui l'a trouvé a Milon avec des P. rotundatus, Lymnæa ovata —

Helix Ramondi = Hélice de Ramond.

Cette grande hélice n'a que 4 tours de spire le dernier s'élargissant très brusquement vers la bouche. Toute la coquille est couverte de stries très creuses ou plutôt de cannelures fines.

A quelque rapport avec l'H. gutticula Olivi.

Se trouve dans les marnes calcaires dures, en vallis par couches ou par fragments bouchisformes dans le tuf de Wake, empâtés de Détritus et Pont du chateau près Clermont.

Paraît se trouver aussi au Montabusard près Orléans d'après des empreintes que Brongniart a remarqué dans des calcaires envoyés par Mr Bigot de Morogues.

Helix Cocquii = Hélice de Cocq.

Moyennement plate;

5 ou 5 1/2 tours de spire assez exactement cylindriques et marqués de stries inégales parallèles au bord de la bouche.

Se trouve à Nonette, près d'Issoire dans un calc. dur et mêm assez compacte pour recevoir le poli; elle y est accompagnée du Potamides Lamarckii.

Brongniart pense aussi d'après quelques empreintes qu'il a remarquées sur des pierres calcaires que Mr Bigot de Morogues lui a envoyés qu'elle se trouve aussi aux environs d'Orléans

Helix Morogues = Hélice de Morogues =

5 tours de spire; presque orbiculaire très lisse.

Se trouve aux environs d'Orléans avec l'Hélix tricarinata.

Résultat semblable à une Hélice des env. de Crest qui a été envoyée à B. par Mr Jaume Bignet sous le nom d'H. Cressiensis et qui est très voisine de l'H. carthusianella.

Helix Cristani — Hélice de Cristan.

30

presque orbiculaire, avec une carène peu élevée qui ne paraît qu'sur la moitié du dernier tour de Spire.
Elle est lisse et les tours de Spire se peu séparés les uns des autres et peu convexes :
A beaucoup de rapports avec l'Helix Cricetella Drap. laquelle a 8 ½ tours de Spire. Ces derniers se trouvent dans le calc. d'eau douce de la route de Pithiviers, à Bliaux d'Orléans, elles y sont accompagnées de planorbes qui paraissent appartenir aux var. β et P. rotundatus.

Ces 2 dernières espèces ont été communiqué à Brongniart par Mr Bigot de Morogues.
Dans ce même calcaire il y a une Helix globuleuse plus petite que le Morogues plus grande que le Cristani et n'aspect par ailleurs la carène de ce dernier. Brongniart n'a pas trouvé de caractères suffisants, sur les échantillons mal conservés qu'il a vus pour en faire une espèce particulière.

Helix Lemani — Hélice de Leman.

ressemble assez à la Cocquii, plus bombée cependant.
Ce dernier tour de Spire comparé aux autres est volumineux ; paraît aussi moins étroit ; ombiliqué.

Hab. dans les vallées d'eau douce de Palaiseau. Peu nombreuses de la 2e formation d'eau douce.

Dans sa description géologique du Bassin de Paris M. Brongniart dit (p. 296) que M. Lenoir a reconnu que les Cyrogonites de Lamarck sont des grains d'une espèce de Chara.

Helix Demarestina — Hélice de Desmarest.

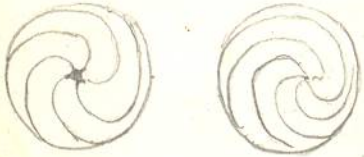
31

petite hélice, extrêmement plate, semble avoir un grand nombre de tours : il n'en a cependant que 6 ou 6½. Ils diminuent insensiblement de grosseur et le dernier vu en dessus n'est pas beaucoup plus large que l'avant-dernier. Le caractère et la forme applatie le distinguent suffisamment des autres espèces.
Paraît parfaitement lisse.
aux stries près, ressemble beaucoup à l'H rotundata.
Se trouve avec la précédente.

Hélice menardi — Hélice de Menard.

a à peu près la forme d'un bouchon n'a que 5 tours de spire qui sont à peu près égaux. Les spires sont marquées de stries ou côtes composées transversales et obliques.
Brongniart doit cette jolie espèce à M. Menard la Groye qui l'a trouvée près du mans dans le lieu spécifié plus bas.

Cyrogonites medicaginula — Cyrogonite medicaginiste.



M. Brongniart cite 5 cyrogonites entières qui n'ont demarest et trouvées et dont il donne la description.
Végétaux trouvés dans ces terrains d'eau douce
1° Bois d'un arbre monocotylédon qui paraît être un palmier. Dans les mêmes qui recouvrent presque immédiatement le gypse à Montmartre.
2° Bois d'un arbre dicotylédon à couches concentriques : à Ronquerolles, Pulaiseau en masses interrompues disposées sur un niveau de gypse horizontal.
3° Longues plates de graminées ou d'arunda ou de typha avec les mêmes bois mais à Ronquerolles et avec les potamides près d'Auvers. Brongniart ne sait trop s'il y a plusieurs espèces.

4° petites tiges cylindriques percées d'un canal central à clois vers trans rouges et dont les parois sont percées de fines tubulures parallèles au canal du centre. ~~Long~~

A Longpuneau avec les bois, avec do et cog. d'eau douce presque dénuds de vésicules.

5° épi d'une plante pourvut remarquable à certains espèces de parapluies imprimés ou creux sur les filets de ~~[illegible]~~ Longpuneau.

6° tiges articulées, à articulations dentelées en bec — mamelons à couronne circulaires et sillons entre les articulations ; à gg canaux avec une trainée d'appendices. dans les filets de Longpuneau.

7° graines ovoïdes pédiculées, filets de Longpuneau.

8° — graines cylindroïdes canelées.

de forme remarquables ; ne pourraient être rapportées depuis M. Corren et autres botanistes à aucun genre connu ; faites de ~~[illegible]~~ devitées en les conservant à des herbiers d'insectes.

filets opaques de Longpuneau, palissades Villegiais, Villiers près Pontchartrain

Chapelle milieu près chevreuse.

Vont accompagnés de lymnées, planorbes, bupes, potamides, bois fossiles mais ne pénétrant jamais dans le corps du bois. (comm. Lu observ. M. Alexandre)

9° — Corps en forme de dattes avec cannelures sinueuses sur la partie qui pourrait être considérée comme la réunion des 4 corps ci-dessus, si ce corps était une semence analogue avec noix et portant une noix ou si les formes de l'ancien.

Se trouve dans un calc. gris d'eau douce assez compacte criblé de petites cavités accompagné de petites lymnées. Carrière de Chaulnes près Bois le roy. environs de Nemours (Annonces par M. de Montlosier)

Dans les calcaires gris de Longpuneau on trouve des cavités dont les parois sont recouvertes de parois mamelonnées qui paraissent avoir été déposées successivement. On y trouve aussi de petits corps allongés canelés comme les graines d'orchidées dont ils n'ont pas cependant trop real caractère ; parce que Brongniart les rapporte à gg chose.

—

Brongniart. (descp. Bass. Paris) trouve une traduction inexacte (p. 399) pour cette mot. Il ne comprend que Mr. Cuvier qui en ait fait remarquer à Brongniart avait remarqué que les coq. des nucléoles de nummulites étaient d'eau douce.

Brongniart divise les terrains d'eau douce, comme composés de 3 matières le calcaire, le silex, le gypse. Le terrain étant le plus répandu, puis le calc. mêlé au silex.

Les pierres siliceuses sont tantôt du S. pyromaque pur transparent (Brial, St Ouen), tantôt un silex à cassure résinuse transparent ou opaque (St Ouen, Orléans, Auvergne), tantôt un silex opaque à cassure terne. Lorsqu'il contient de sulfate de page (Brial) tantôt id. carié à cassure terne, ferrugineux qui a lous les caractères de la meulière proprement dite voici généralement plus compacte que la meulière sans coq. (mort morang, d'Egy. m.). tantôt en grès agrains ± fins, en rognons ou en couches minces (Longpuneau).

Le Calc. est blanc ou bleuâtre ou gris jaunâtre ± foncé.

Tantôt tendre tantôt fissile, tantôt compacte. Soit de agrains fins, cassure conchoïde (certaines cigues contiennent silex) Clicart (montre le silex) tantôt très compacte, grains très fins, criblé d'un grand nombre de petites cavités irrégulières remplies d'infiltrations spathiques, fine pâte, cette de gris (Chateau Landon puis nemours, Moncelle pres d'Orléans)

Le calc. présente des stratifications comparables à celles qu'offrent des couches d'eau et de gravier d'eau vive, tranchées en épaisseur.

Le Calc. marneux contient souvent des rognons siliceux, l'argile est carbonatée intimement mêlée et pétrie avec lui et doit les contenir tous remplis de la marne calc. gelmelogen. (plaine de Crappe, St Ouen); 995. ~~chaque~~ fois les pyromaques indiquent, qu'ils doivent en connaître formellement horizontales voisines horizontales ou circulaires. (Cuvillac).

Les calc. d'eau douce se distinguent toujours sur l'influence de l'air et l'eau; ils ont les employés comme marne d'engrais dans les plaines de Crappe, près Versailles, de la Beauce, de Genève.

Le gypse d'eau douce n'est pas aussi connu pour pouvoir être caractérisé par les fondamentaux des fossiles qu'il renferme.

Tout le gypse d'après. de Paris depuis Chateau Thierry à Compiègne est mêlé. est d'eau douce (Descpte — Cuvier et Brong. Mont martre et le cap de la colline de Belleville appelé Butte Chaumont présente un nodule de cette marne et d'eau douce.

1° Bancs épais de gypse — quadrupèdes terrestres — tortues — coq. d'eau douce (cyclostomes) — rivières des marnes calcaires; notamment un banc de marne blanche à Lagnieu en Bugey. ici point la 1re formation d'eau douce.

Elle est presque immédiatement recouverte par plusieurs couches de marnes argileuses jaunâtres en grisâtres, de sables et de grès fissiles à cytherées. Cardiums, mulets, hélices, cataux, os de raies, etc. et quantité des marnes.

Le terrain des collines de Jj pieds, à la butte chaumont ~~[illegible]~~ Marnes marneuses à Sannois, mont morang et meulière.

Brongniart est relevé par Brard qui a relevé appuyé de Mr Hoiart de Rheny (lequel vie division est tellement) pour dire que le gypse était recouvert par la calc. ordinaire (calc. grossier). Brongniart répète pour démontrer que ce dernier se trouve au dessous du gypse qui est recouvert par la formation marine (Buet la description des espèces)

Brongniart cite aussi le Cyclostoma de Parnes, dans la 3e et donne quelques détails sur le C. Parnesi différent du C. mumia et se rapprochant du C. patulum Drap. (Desc. — p. 518)

(Soc. géolog. Bull. VI 1850 — M. Desnoyers annonce avoir trouvé des cyclades et des angles dans le terrain d'eau douce supérieur d'Etampes.
M. Constant pervoit ajoute avoir vu des valves dans le calc. d'eau douce vers Montdidier et préjugé pas Dieppe. cet Dapes Brongniart sur ce milieu rare)

Fossiles de la 1re Formation d'eau douce

Bois de palmier fossile

Cyclostoma mumia
Planorbis Sens
Limnées longiscatas
— stagnales
— dilatatus
— et rem
Bulimus pupillus
— atomus

— de la 2me Formation d'eau douce

Cyclostoma elegans antiqua
Potamides Lamarckii
Planorbis rotundatus
— corne
— Prevostinus
Limnées Cornuus
— tabulatum
— ventricosus
— inflatus
Bulimus pygmeus
— scalaris
Pupa Defrancii
Helix Limaris
— Demarestiana

Tous les végétaux fossiles excepté les palmiers

Les gyrogonites appartenant aux 2 formations — évaluation des 2 autres espèces — dans les marnes blanches des gypses et dans les silex des Beauces.

Brongniart trouvé à la 1re qualog. de Cuvier et Brongniart sur le terrain d'eau douce du Paris. de Jussieu qu'en connaît du Lot à Orléans depuis Boissy et Dammartin sur Marne. jusqu'à Nantes et du N. au S. depuis Lizy-sur-Ourcq jusqu'au env. d'Orléans. de Paris à Orléans il ne jusqu'à Montereau les marnes de la Beauce entoure; ainsi que calc. compacte ou une condition qui recouvre les grès de la Forêt de Fontainebleau (coupe de Fontainebleau) et celui de Bois le roy (près Nemours recouvert par M. de Mercat Torjeau). Celui de Chateau Landon en marne vinaire et le même caractère; Dieppe est aussi probablement à la dernière formation d'eau douce.

Le Calc. de Chateau Landon exploité comme pierre de taille (sciée ou de brouette) — grès — compacte — tubercules d'huitres fossiles — Log. fos. rares — gy. planorbes et Cyrènes indéterminées.

M. Bigot de Morogues dans son ouvrage sur le terr. des env. d'Orléans, gy. fossiles recueillis. le plusieurs lieux au N. O. E. et S. le calc. d'eau douce contient gy. + de Limnées, planorbes, cyrènes et hélices. les log. se trouvent principalement de Beaujency à Boissy. aux environs de Pouzy à Viabon. dans la route et dans les terr. de pithiviers où elles sont très abondantes. Les ch. calcaires de ce calc. renfermant les log. que Brongniart rend de marne et des os du paléotherium que Cuvier avait déjà décrit. Il y a dans le calc. des infiltrations de silice variété hideuse.

+ M. Menard la Groye a recueilli plusieurs espèces de log. d'eau douce dans un calc. tant et marneux tantôt solide gris et dont on a obtenu des cordons à une demi lieue des murs entre la Porte et la route d'Alençon sur la droite de cette route, presque vis à vis le village nommé le Lieu des Druelles. Les échantillons de ce calc. renfermant des Cyrènes semblables à Longiscatus et à l'ovum des planorbes semblables au Longiscatus et dont comme fossiles de B. pygmeus. et à Helix Menardi et des empreintes qui paraissent être celles des C. Mumia et de C. elegans antiqua. Un autre échantillon provenant du même lieu

(Descr. geolog. de Paris) - Brongniart donne un coup de M. Bertrand Geslin

Vallée du Puy.

A granite
B Terrain quartzeux
D gypse et leur transition ensemble
E marnes argileuses
C Basaltiole volcanique, agrégats volcaniques
F Basalte.

Il cite l'analogie de ces terrains avec les terrains gypseux des environs de Paris dont ils ne diffèrent que par les coquilles entières du Grand de gypse et y trouve de cette les palæotherium, Anoplotherium, Amphicyon, de petits cyclostomes, planorbes, cypres, bivalves ou débris de végétaux.

Aix en Provence La formation est frappante, reposant sur un terrain jurassique est rapportée par Brongniart au gypse. La marne de gypse est quelquefois et divisée par des bancs de marne à mines d'ours les dernières lits. Il y a une infinité de poissons dans la masse. Il y a des végétaux (palmacites lamanonii) existant de gypse. En remontant, à mesure que s'approche la surface. Entre des bancs pyromagnes et des bancs de jaulin sortent des feuilles et gypsum plus et que de la tourbe, (cypris, etc.), du cyclades

Il renferme en outre des bulines et des gyrogonites, des protaxis des différents du Lamarckii et autres semblables au Cer. Rufidum. Lam.

Brongniart pense qu'il faudrait visiter celui pour apprécier s'il est composé de ces causes de ce mélange ou subsidiaires étant ces Rapports du C. Rufidum qui on le trouve fossiles dans les assises supér. du Calc. marin.

Brongniart a reconnu le calc. d'eau douce dans l'intérieur jardins du Cantal et de l'Auvergne sans retrouver aucun rapport de Calc. marins, et pas aussi de Gergovia Clermont.

La base des collines qui dominent au midi en dehors marne argileuse dure puis au dessus du Calc. en deux hor.tes puis collines de C.L. en zones oblique dans une minute disposées en ragnons en zones contiennes. Le calc. marneux, rempli de tubulures irrégulières, renferme des Lymnées et Planorbes droites plus haut au milieu de ce calc. est marne qui a plus de 10m. de puissance. Il trouve aussi mince de Calc. plus dur rempli d'empreintes de P. Lamarckii au dessus du Calc. on voit une bretèche volcanique mêlée à argile et comme pierre de taille, au dessus une lave compacte avec cristaux d'anthracite. Cette disposition se voit aussi vers Vitrolles au bord de la route. Il a reconnu sur le chemin de Vitrolles à Aix un lit de tufs volcaniques.

De ce point à Nonette par le moulin, passant par Meyrat, l'Aloux, St Germain Lembron, fossiles de calc. sur marne calc. Tout un puissant système volcanique.

A Nonette. Sur la rive droite de l'Allier entre St Germain Lembron et Vieille, on voit une colline dont la base est formée d'un pétrole de lits de marnes blanches, de marnes grisâtres, et de calc. blanchâtre compacte marne qui renferme des empreintes de P. Lamarckii. Spatifiée. Ainsi que la Cer. Rufidum. Mais ne renferme le calc. d'eau douce. Il y a aussi souvent coquilles Cypres Isaire et Conde, on descend sur un plateau avec lieu en vers le village d'Authezat, composé d'eau calc. d'eau douce, petites de planorbes et Lymnées. Par dessus cog. reposant sur le pétrole puissant quantité gyrogonites. La base de toutes les collines des Cendres de l'Allier.

La base de la colline du Puy Crent (au midi de l'Allier) près Vayre. Sur la route de Issoire à Clermont est formée d'un calc. compacte imprégné de bitume de 50 à 80 et d'arragonite, sans fossiles ni caractère d'eau douce inférieure de bitume et arragonite.

Au dessus vient le calc. d'eau douce recouvert par les basaltes.

Au Puy de Montlosier, du crest de Gergovia, des environs de Clermont le calc. se présente dans les mêmes relations et sans fossiles.

Cependant au pied du village de Crest (près Corent) Brongniart a trouvé dans le calc. l'amandes de Lymnées et Planorbes et M. Croizier lui a remis un morceau de Calc. de Gergovia composé entièrement de débris de cog. ou de petites cog. Cordiformes.

Notes. des traduction terr. dans divers

Hérault — Pentat — puy de Dôme — plante Lymne prot. gypse — eau Mupa (Dumarest — fontaine du Lamoyen)

Loire — roand. en pierre, c. central

Allier — Cale. a infusoire — eau. de gannat (protothème)

eau. de Vichy. (cale. a cypris au Sangest) H. Lemoine de

Cher — entre River Les Bruères route de Bourges à St Amand. eg. quinze

ancienne cale. blanches (malle (taillate au 1. de Bruère) et un autre [illegible]

[illegible] de Bloïs entre de pierre et les plantes et le grand [illegible] [illegible]

Nièvre — a Bécard en Thiaux a depots cale. a Ste [illegible] de R. [illegible]

Indre — argiles (Lapiédrat) Lymnée fluviatiles

Vendée — près Bouffan — près Bouzange — c. g. [illegible]

Ste Deux Sèvres près de Tours — Langlais près Tours

Loir et Cher — Cavron près Blois

Sarthe — près du quarré [illegible] — pi. Ste Vien

Doubs — près cale. sur [illegible] Cornage de cog. —

Alsace — Bas Rhin — Ste Batt Berg — a la hauteur de Hagenau.

dépot par Mr Hamer. — Bouxwiller. cale. jaunâtre — [illegible]

Gypse — Lymnée — Pal. Helix Cycl. — Pal. Hamer [illegible]

Gironde.

Le cale. dans dans a entrée a Pernos (Landes) pierre renfermant des planorbes

près de Castres (Tarn) cale. qui renferme des Cyprées — Planorbe Lymnée.

Aude — Lymnée variée de la Corsica Bourg. de Castres cog. Aude dans

Hérault — près Montpellier — Vallée de Lez — et l'Hérault a gagné [illegible] le désert

vers de coquilles, et après près les fons. jusqu'au cette 1er jour de grandeur

Grande. valve — Rodève Helix paraît i des Cyprées comme H. [illegible]

Nyctéa Théâtre — C. elegans. Helix massalia

Gard — près Bouillargues et Calais — Ste Claudions. parte Mr Jaladin

Lymnée parte Mr Planorbes Helice Cyprée cog. de Valinelle

Ste Puy Calate Cotes — Rodez de l'Aveyron — Planorbe — Mr Ch. Hombres fossiles.

Vaucluse — près de Vaucluse dans la vallée de la Sorgue Jaladin Lymnée

Drôme — Crest. Ste Croix près de Lyon sur le chemin [illegible]

Pt Canet Ort et garonne et Lacro et garonne sur de Langoste — Mr Delfomac —

Lymnées dans cinq molasse H. R. pl. physe paludine — vase de marne a Cahors

Contient pas d'agen du Tarn —

Espagne = Jeremar a signalé l'existence du terr. d'eau douce en Espagne

il indique le cale. rempli de planorbes, paludine, Lymnée.

nombreuses dans la province et environs de Burgos jusque Pamplona

Les roches encroûtées par la construction.

vo. dans les environs de Tragonal près frontière de l'Estremadure dans

des ravins [illegible] — Planorbes se rapprochant de P. vortex.

Calc. à Infusoires = Aux environs de Clermont, sur le sommet du Puy de

Jussat et du côté de Clermont Cl. — se trouve un autre dépot calc. blanc dans

un puisard d'une nature différente. Il est formé d'un fouillis de tubes droits

Courts de 3 cent. de long sur 1 à 6 m/m de diamètre. Beaucoup de grains de sables ou

petites coquilles, ainsi entre fois du calc. Souvent agglutinés dans le même tube

traversés par 1 ou 2 cloisons croisant 1 ou 2 divergents et formant des passages circulaires

de 1 à 6 cases — de diamètre.

Mr Bosc qui a le 1er fait connaître ensuite l'a trouvé près de Moulins, il le

regarde comme formé par des animaux analogues aux larves des phryganes

et la nomme Ludwigia tubulata.

Raymond en a fait mention et admet cette origine

Les naturalistes veulent les regarder comme des concrétions calc. ayant

beaucoup des lieux de végétaux détruits dans la suite.

Il y a en certainement un infusoire calc. présente forteresse a la formation

mais [illegible] sur point des concrétions. Brongniart admet l'influence de Bosc.

Cicale. a long été déposé dans l'eau douce. Les tabelles et autres [illegible]

auraient bien que [illegible] des tubes sablées, mais c'est elle aux des

Cog. marins. Brongniart n'a vu en lui que des [illegible]

— Le Calc. d'eau douce se retrouve en auvergne a Ventadour et Pt de Chalaux

La colline est une breche, de wake et de calc. gris clair, d'apparence [illegible]

imprégné de bitume et de Palaedoina, qui renferme de grandes [illegible]

de Calc. compacte bitumineuse recouvert de Caledonia gracilis, gracile.

elle est dégagée a intervalles en forcant [illegible] certains [illegible], [illegible]

Cette breche adhérente aux de Calc. marneux qu'elle recouvre.

du terrain des calc. sont inclinés plus minces, [illegible] Ga a la

base et alternent [illegible] grand nombre de fois avec du gris bitumineux

Au milieu de ces Calc. se renferme de cog. marins. Le calc. marneux en

Bancs renfermant l'Helix Ramondi. dans le tet cette roche fait partie

Dans les descriptions de Pasges, Tortes, Delomieu dans le

Vivarais et le Vivaudin le calc. avait varié. on voit qu'ils dans

le centre mentionné ici ce n'est pas le même qui produit le calc. actuel

aux les contées.

Strasbourg — Ste Batt Berg près de Strasbourg renfermant [illegible] cog. dans

avec des os de Jale et Rhinoceros.

Meaux — En 1797 — Mr Passinge avait remarqué des cog. dans la chaux

le département de la Loire (Mines des marnes) (Journ. des mines n° 33 et 34)

dans les vallées parallèles à Villa; il cite dans les plaines de Bz Corsica

un tuf calc. blanc tendre renfermant des cog. dans que Mr Brongniart

ne rapporte a aucun genre.

Provence = Lamanon avait signalé dans les environs de Provence

des bancs énormes de cog. Inviable sur des bancs marins.

Il n'a pas pensé a Brongniart que quoique n'ait a dos [illegible] les [illegible]

Planorbes — [illegible] de Batt Berg, Orléans, Paris, Auvergne, Cantal.

Puisque d'espèces différentes.

des gisements sont reconnus dans toute cette formation et leur dernier

qui prennent de bitume et des Mr Gérs qu'en calcaire [illegible] Quand

le calc. environnant renfermait pas bitume dit le d'Amazé.

Scala - vivo par generalement marine -
Passant à l'examen des Cog. d'eau douce ~~[illegible]~~ planorbe ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
ou grignons. il est ainsi qu'elles diffèrent des genres d'eau douce
par des caractères génériques tranchés. Lamarck les convient entre
genres distincts de les séparer. ex. les Cerites.
il ne connaît point de Cerites dans les terr. d'eau douce. Cet genre marine ou
genre Patelle ou crepidula (Bruguière veut idée auxq ??) Bonnelle fluviatiles diffère
a peine des espèces marines. - l'animal diffère beaucoup.
Les Cyclostomes à coquille ~~[illegible]~~ ou ~~[illegible]~~ fluviatiles (paludines)
Lamarck aurait remarqué que les cog. terrestres ont toutes le bord réfléchi
Les petits Bulimes décrits ci dessus ~~[illegible]~~ sur fluviatiles.
Les cyclostomes de grignons diffèrent des vrais C. qui sont spécialement
ont le bord réfléchi. Cf. cependant a C. munia est seule
avec cog. marines mais rares et dans les derniers lits de la formation
marine. Donna a Pivoulais et grignons.
La Lymnea palustris se trouve aussi a grignons mais puis de la disparu
de la couche marine. et dans le Eau d'eau douce avec le C. munia (Lamarck a dit)
Les melanies de grignons diffèrent des vraies melanies : dans les M. costata
et nigricolata. le peristome est continu, la bouche n'est pas circulaire
et n'est entier - de toutes de la Columelle vers son bord supérieur.
Dans la M. cochlearella ~~[illegible]~~ le bord est prolongé en oreillette. —
La M. marginata - a le peristome garni d'un rebord marginale.
Lamarck dont ainsi séparer les auricules - de terrestre et marines
et les ampullaires aussi - les A. fluviatiles sont la bouche plus
~~[illegible]~~ plus elargie que les marines. elle n'est plus mince le
bord de la bouche columellaire est rompu. Ex. ampullaria
ampullacea Bruguière.
Les nerites marines ont toutes entière entière dentelée tandis que
les fluv. ne l'ont pas.

38

Bourguignat - aménités malacologiques t. II - 1860

Cat. des coq. européens.

appartenant au groupe du H. Pomatia, Ligata et

H. Pomatia Lin. -
N'habit que le nord de l'Europe.
Ne se trouve pas en Espagne, Turquie
dans le midi de la France.

H - ovinionica B.
montenegro.

H. Istrica Krynicki.
rive-Crimée - Caucase

H - Buchii - Dzieboi
transcaucasie - rum

H - Schläfli Mousson.
Turquie d'Europe

H - Lucorum - Lin.
Italie, Sicile, Corse, Turquie d'Europe, rive S.

H. Quaranica Brigant
Naples (abbruzzes)

H - Mahometana B.
Constantinople

remarquer entièrement à l'H. Lucorum
coquille plus oblique, non
ovale arrondie, perist. non
réfléchi vers la base, fortement
convexe plus petite, plus étroite

H. ligata Müll
Dalmatie, Turquie d'Europe
Serbie - S. - E. - Hongrie, Autriche
etc. Mais les H. du
groupe ligata -

Revue et magas. de Zoologie =
n° 5 - 1857

Amenités Malacologiques

LXIV - du G. Carychium - par M. Bourguignat

- Carychies fossiles - Les Carychies ont fait leur apparition dans les couches terrestres et lacustres de l'époque falunienne pour atteindre le maximum de développement à l'époque actuelle. elles n'ont été trouvées que dans l'étage falunien et le Lehm. on ne les connaît pas de l'étage sel apensis bien qu'elles doivent y exister. Dans le falunien ~~[illegible]~~ trouve : les :
Carychium eumicrum
——— antiquum
——— nanodeum
——— mouleti
Dans les Lehms contemporains : les
Carychium epiconum
——— minimum
——— vulgare.

- Carychies du Miocène -

Carychium Eumicrum

non C. minutissimum Fauss. et de Bok.

Carychium minutissimum Al. Braun
Malf. p. 149 1842
——— Bronn, Index paleont. t. I p. 241 H
-1848 -

Descr. - Testa minutissima, cylindrico-elongata, vix subrimata, fragili, subdiafana tenuissima striatula; anfractibus 6 convexis, regularitter crescentibus; ultimo $\frac{1}{3}$ longitudinis vix superante; apertura ovato rotundata in parietem apertinali prope extremum marginis extrorsum, dentibus adornata, peristomate simplice; labro columellari paululum incrassato.

I

Coq. d'un extrême petitesse, cylindrique, allongée, fragile, presque lisse et unie d'une petite fente ~~oblique~~ ombilicale à peine sensible. 6 tours de spire un peu convexes et s'accroissant avec une grande régularité; le dernier surpasse un peu le $\frac{1}{3}$ de la longueur totale. Ouverture ovale, arrondie, rétrécie, sur la paroi aperturale vers l'insertion du labre extérieur, d'une dentelure - latéral peu considérable. Péristome simple mince épaissi, sauf vers la partie columellaire.
Long. 1 mm — diam. $\frac{1}{2}$ mm.

Hab. - se rencontre à l'état fossile dans les dépôts lacustres et terrestres de Hochheim (Nassau) près de confluent du Meins et du Rhin ainsi que dans ceux des environs de Wiesbaden.

Carychium nanodeum

40

Testa ovato-oblonga, ventricosa, paululum rimata, fragili, striatula; apice obtuso; anfractibus 5 convexis, sutura valde impressa separatis; ultimo magno; apertura piriformi, sat dilatata, peristomate sat aucto, paululum incrassato; parietem apertura ali prope Columellam denticulo valido, adornato; labro Columellari ad basim aucte minute tuberculifero.

Cog. ovée, oblongue, rustique, fragile, rayée de petites stries délicates et munie d'une faute ombilicale. Sommet obtus. 5 tours de spire convexes, séparés par une suture profonde; dernier tour très développé. Ouverture piriforme assez dilatée, à péristome un peu épais et évasé tout en un peu aigu. Pareil aperture avec gauche la columelle d'une dentelure bien assez forte. Columelle munie à sa base d'une petite éminence tuberculeuse aiguë.

Long. – 2 mm ——— diam. 1 mm

Note – Se trouve fossile dans les couches terrestres et lacustres de Wiesbaden (Nassau)

Carychium antiquum = Al Braun, notenfr. p. 149 – 1841.

Braun, Ind. fraboud. t. I p. 241 – 1848

Testa ovato-oblonga, paululum rimata, fragili, laevi, vel sub lente minutissime striatula; apice obtuso; anfractibus 5 convexis, sutura impressa separatis; ultimo magno; apertura ovato oblonga; peristomate incrassato et in medio labri exterioris tuberculifero; parietem apertura prope Columellam denticulo exiguo, adornato; Columella aute simplice.

Cog. ovée, oblongue, fragile, lisse ou à peine striée ou microscopique, et munie d'une petite faute ombilicale. Sommet obtus. 5 tours convexes séparés par une suture bien marquée; dernier tour développé. Ouverture ovale oblongue. Péristome épaissi et évasé sur le milieu du bord extérieur, et un petit renflement tuberculeux. Pareil aperture de l'autre côté avec la columelle qui est simple et droite.

Long. 2 mm. ——— diam. 1 mm

Se trouve avec le Carychium nanodeum à l'état fossile dans les couches terrestres de Wiesbaden (Nassau)

Le C. antiquum ne peut être rapproché que du Carychium nanodeum. il en diffère par son ouverture plus oblongue et moins dilatée dans le sens de la longueur par sa columelle droite et sans dente, par le pareil aperture munie d'une dente dilatée plus petite et moins saillante, par son péristome épaissi et évasé vers le milieu du bord extérieur d'une éminence assez prononcée.

Annuaire malacologique

Bourguignat — rev. et magas. de Zool. 1859 . N° 12
annuaire malacologique 1860 t. II . p. 128 &
note sur les planorbes européens voisins de Corneus.

H. corneus — Lin. 1758 — Pl. corneus — Poiret Prop.
Plan. purpureus — Müll 1774 diam. 26 — 35
— similis Müll 1774 haut. 8 — 15
H. varia — Pennant 1777
— corneus auctis — de Costa 1779
P. corneus — Poiret 1801
id — Drap. 1801

Hab. nord occidental de l'Europe

a l'état jeune il ressemble d'un ligen du vert et sa spire est très élégamment pillonnée de petites stries longitudinales coupée a angle droit par d'autres indices spirales également fines et délicates les tours sont très renflés ala partie sup.re et sont couronnés vers leur bord de haut en haut.

Replan. Etruscus Zigler qui — P. etruscus diam. 30 a 40
habite le S.O. de l'europe haut. 13 — 15

se distingue du corneus par ses tours de spire parfaitement rentrés renflés également en dessus et en dessous et par comprimé par le bas comme le corneus — l'ombilic est plus profond en dessus et en dessous — dernier tour proportionnellement plus considérable — ouverture plus large et plus évasée

Stries tantôt fines et régulières, tantôt surchargées d'une foule de rugosités rectangulaires longitudinaux et transversales

Que chez le corneus les rugosités sont moins nombreuses moins régulières — non transversales

Carychium Nouleti — Bourguignat — (non C. minimum Müller)

41

Carychium minimum Drapny — 1805 sur les coll. de Lyon
p. 98 — 1843.
— Dupuy — dans des coq. tert. fossiles de Sansan, in Journ. Conch. p. 312 (1850)
Carychium minimum fossile — Noulet, Dupuy, de Rouville
1854
reste des coq. — in Noulet Notice sur les coll. de Sansan. 1851
Carychium minimum — Dupuy, Coq. foss. 50. — Dupuy 1856
Müll. dans ex flav. vir. erfon. de France — Paillaux et Saulcy Cat. des
— Saulcy. Dictio. géolog. des animaux vertébrés
des Moll. — de l'Aquitaine. Bull.
des actes acad. inscr. Bordeaux 1856

I

Testa subimata, ovato oblonga, laevigata, tenui; spira elongata apice obtusiusculo; lateribus convexis, sutura profunda separatis; ultimo antriorsiore, apertura ovata; parietes aperturae proprio columellam exigua plica compressa ornato; plica columellari parvula, ac ad columella basi insita; peristomate labiato; margine dextro in medio callosio; marginibus approximatis, callo junctis.

Corp. ovale, oblongo, fragile, lisse ou paraissant à peine striée, sous le forgen d'une loupe de quelques petites stries fines et irrégulières. Spire allongée, a sommet un peu obtus; 5 tours convexes séparés par une suture assez profonde, dernier tour proportionnellement plus volumineux — ouverture ovale munie sur sa paroi aperturale près de la columelle d'une petite lamelle comprimée. Pli columellaire très petit et toujours situé à la base de la columelle, ce qui lui donne une apparence trongquée. Péristome bordé. Bord droit courbé, vers son milieu, d'une saillie tuberculeuse ± semblable suivant les exemplaires. Bords marginaux rapprochés et réunis par un callosité.

Long. 1½ mm — Largeur — 1 mm.

Hab. a l'état fossile dans des couches d'argiles marines de Sansan.

Ce Carychium ne peut être confondu qu'avec le C. minimum Müller, dont il se distingue

1° par sa paroi aperturale munie près de la columelle d'une petite lamelle comprimée, tandis que dans le minimum, cette lamelle est bien plus forte et se trouve toujours placée sur le milieu de la paroi aperturale.

2° a son pli columellaire, situé tout à fait à la base de la columelle, ce qui n'a pas lieu chez le C. minimum, où le pli columellaire se trouve au dessus et toujours bien plus considérable.

I

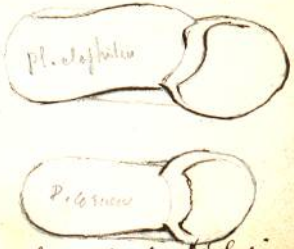
Car. minimum, Müller

— Il n'existe aucune des fossiles de Sansan. —

Le Plan. Elophilus Bourg. — Plan. elophilus — diam 38-40 épais 12

vit dans les eaux stagnantes de la Transylvanie ; il diffère du Carinatus par :

Sa taille plus considérable
tours de spire plus arrondis
non comprimés vers le bas
ouverture descendante, plus oblique, plus large que haute.
indépendant surtout par la déflexion du dernier tour.



Plan. Nordenskiöldi —

Plan. Nordenskiöldi — diam — Bourg.

Finnie — Wiborg — lac Ladoga
Loje 150 — Ugnisani

Se distingue du Carinatus —
test plus finement strié, sans replats
taille plus faible
tour de spire s'accroissant plus vite
ouverture plus oblique, moins descendante
dernier tour également descendant et non comprimé autant vers le bas que celui du Carinatus.

Plan. anthracinus —

Plan. anthracinus — diam. 20 Ep. 8

(P. nigra.)

Bukarest. test noir élégamment strié, brillant, enroulement régulier — rotondité parfaite des tours.

Pl. Banaticus —

Plan. Banaticus Leng. diam. 10-12 Ep. 7.

Hongrie — Banat — Transylvanie

Se dist. du carinatus :
taille —
test plus finement strié
vers sa valvulation
tours de spire ~~plus~~ arrondis
non comprimés de bas en haut
ouverture moins oblique, ~~moins~~ moins descendante

Annales des Sciences naturelles 1828 — T XV

— mémoire sur une nouvelle espèce de coquille fossile du genre Ferussine (Ferussina) Strophostome. Desh.

par M: Augustin Lenfroy

42

Le genre Ferussina a été établi par Gratelou pour une coq. des falunes de Dax. Il comprend la Ferussina anastomosans.
M. Deshayes n'indique pas comment a été établi le genre Strophostome sur le nom sur lequel il a trouvé L. laevigata et sur une autre de Bonneville, la S. striata. Il rapproche avec M. Gratelou que ces coq. ont plus de rapport avec les cyclostomes qu'avec les anastomes.
Caractère du genre Strophostome de Desh. Testa ovato globosa, apertura rotundata marginata, obliqua, simplicibus vacua, sutura reflexa, umbilicus plus minusve magnus, operculum ?
Les 3 espèces ont le dernier tour arrondi inférieur et l'ombilic largement ouvert.
Lenfroy a découvert une 4ème espèce à dernier tour aplati et offrant total ombilic.
Cette réunion d'ombilic qui se retrouve sur les 4 espèces réunies dans la phrase de Desh. diffère après : umbilicus plus minus reversus, aliquando nullus.
Lenfroy croit que ce genre avait un opercule.

Ferussina Lapicida Lenfroy — Ferussine Lapide

Testa ovato globosa, sub irregulariter contorta striata ; apice obtuso ; postremo anfractu inferne depresso ; umbilicum obtegente ; linea umbilicali excentrica ; apertura inaequaliter marginata ; margine fulcis circularibus notato.

aplatissement du dernier tour — absence d'ombilic — fente ombilicale excentrique — accroissement rapide du dernier tour — sa déviation vers la place de l'ombilic qui cause entre lui et les autres une disproportion qui donne à l'enroulement de la spire un aspect irrégulier.
tours de spire couverts finement striés
suture simple. Péristome garni entièrement d'un bourrelet beaucoup plus large à la jonction latérale de la spire, les stries d'accroissement deviennent plus sensibles sur ce bourrelet le tour

Le plan - adelicosus — Plan - adelicosus

marcage de la toscane

ombilic très peu profond en dessus, l'ombilic au dernier tour, péristome un peu réfléchi

Lir

parsaite comme ailleurs de lignes irrégulières. Plaie sur son ouverture cette coquille rafaite la forme d'une Bayone finie par un rétrécissement.

Longueur 25 mm Larg. 15 mm

Hab. — Près du pic volcanique de Prondonnel à Valmarques, près montpellier. dans un calc. d'eau douce compact, blanc opisatra, quelquefois brechiforme, où elle est accompagnée d'un petit planorbe, de Lymnées indeterminables et de l'archatina Hopii (m.al de terres).

Le tet de tout ces coquilles est spathisé. Quelquefois c'est l'indicateur de ce calc. d'eau douce.

Mr Ern. Dumas a rencontré à Sommières (Gard) la mer en plus claire les mêmes rencontres geologiques

Helix Rebouli — Leuf. — Helix de reboul —

Testa solida, subdepressa, utrinque convexa, longitudinaliter striata; apice obtuso; anfractibus rotundatis; apertura obliqua, ovali, coarctata marginata; peristomate incrassato, reflexo; umbilico nullo

Coq. d'une taille médiocre, assez épaisse, à peu près égale des deux côtés; finement striée; les tours de spire arrondis, l'avant dernier et le dernier près de l'insertion du bord droit sont légèrement carénés; le sommet de la spire est obtus et lisse; la suture est peu marquée.

Bouche petite munie d'un bourrelet intérieur retourné par un renflement du bord columellaire, le bord droit s'insère obliquement sur l'avant dernier tour et tend à se rapprocher du l'ombilic qui est entièrement obstrué; péristome épais et réfléchi. une lame mince reste dans l'intérieur de la coquille le commencement de l'avant dernier tour. Le tet est changé en spath calcaire.

Long. 17 mm Larg. 14 mm

Gis. — fourneau à chaux de Lause, près Pézenas (Herault) dans un calc. blanc marneux alternant avec couches minces de calc. tufeux. Dépendant de cette division des terrains marins tertiaires (ter. tert. marin sup.) appelés par Mr m.al de terres Calc. moellon. — assez abondant dans cette couche seule.

fig. nat.

Bulletin de la Soc. géolog. de France.
T I — 1870
Bulletin paléontologique 1re et 2e série — 1870

Coquilles fossiles de Castelnaudary

par Mr. Hervé Boubée.

Ces fossiles ont été recueillis dans un calc. de Pierres très silicate associé à un calc. propl. lent, des marnes et argile smectique, avec débris de végétaux et de grands animaux qui secouent. Non leur vivi bray le calc. fétide.

Bulimus levolongus — Boubée — remarquable par son port qui rappelle à celui des clausilies plutôt qu'à celui des Bulimes. Comme elles il est fenestré, fusiforme, et strié obliquement; enfin comme dans les clausilies, sa lame columellaire est libre et saillante hors la coquille, et elle réunit les 2 bords de l'ouverture. Sa longueur est près de 5 pouces. Ce le plus grand Bulime fossile.

Bulim — hab. Carrière de Mr. Batcillé près Castelnaudary (Aude) — près St. Rodelli de Bon miel (Ptencalet) à 2 lieues et sommières dans un calc. d'eau douce très compacte qui repose visiblement sur la craie en stratification concordante (E. Dumas)

Bulimus munia — Boubée — bouche presque arrondie et calleuse. test très épais dans toute la coq. — dextre — long de 2 pouces — rappelle par son port et la forme de la bouche, le C. munia.

hab. Cast. dans clay — vers le pendant.

Cyclostoma formosum — Boubée — se rapproche et à une des espèces vivantes; long. 29 mm — larg. 23 mm. offre au conchyliologiste les caractères suivants: angle de la spire 37° angle d'ouverture 78° — angle latéro dorsal 115° — angle de direction 75°, angle des stries avec suture 95°, test fort épais — bouche anguleuse sup. fortement relevée près que dans le même plan que l'axe de la coquille, ce qui joint à l'allongement de la spire lui donne le port d'une paludine. → Castelnaudary

Cyclostoma elegantissimum — Boubée — assez rare — se distingue de toutes les espèces vivantes et des C. elegans par ses tours de spire élargis, très peu convexes, et par ses sutures très peu profondes.

Villeneuve — près Castelnaudary

45.

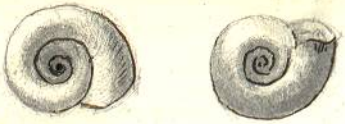
Helix nemoralites = Boubée = assez commune — se distingue de l'H. nemoralis par sa forme saillante ovoïde, son test plus fort et l'absence de crassitudes du bord droit à l'angle de la spire que Mr Dorbigny a reconnu pour être le véritable caractère de l'espèce vivante. Villeneuve —

Helix lapicidites — Boubée = rare — ressemble à plusieurs hélices ou (caracolles Lamk) voisines de l'H. lapicida plus grande — spire plus élevée — point de carène saillante à la suture qui double ne pas exister, tant les tours sont fondus l'un dans l'autre. — stries transverses très obliques — extrêmement fines. Villeneuve.

Helix serpentinites = Boubée = — très rare — plus globuleux et plus régulière que l'H. serpentina à laquelle elle ressemble.

Lymnæus oblongo Boubée — Bouche très allongée et formant un angle — ouverture très aiguë — se distingue facilt des longiscatus Brong. Sabrom. auxquels elle est immédiatement d'un le Rhône qui présente des ephelides, vlaveles, petites lymnées, et une grande galéodice.

Bloquillis d'eau douce recueillies en Algérie par M. Gaudry



(Gréce) M. Gaudry

planaxis assimilé aux Sonorinidés par M. Deshayes

— Mégaxe — Mercuponlos

Ce planaxis doit différer des Cornéens bien qu'il en rapproche assez.

Lymnée — Pelopoueta

Grèce (M. Gaudry)

(Algérie.)

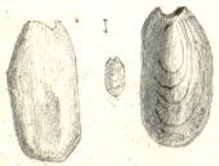
Journal de Conchyliologie.

T. 7 — 1859. 6

Description de quelques coquilles terrestres de Sansan

Par l'abbé D. Dupuy.

Limace Lartetii Dup. Testa ovato-oblonga, antice fere profunde emarginata, supra convexa, consistentia valida ovato-oblonga, irregulariter striata; centro anterius tilo; subtus irregulariter rugosa et in medio subconcava, margine limitrofe in medio retrorsum arcuato, dentoso obtuso.



Cog. ovale un peu allongée, avec une échancrure assez profonde au bord antérieur, tandis que le bord postérieur est assez bien arrondi ou à peine légèrement angulaire; surface supérieure convexe, avec de fortes stries irrégulières, ovales et concentriques, à l'exception de la plus intérieure qui est spiroïdale; le point central est assez rapproché de l'extrémité antérieure et légèrement incliné vers le bord droit; celui-ci est très obtus, tandis que le bord gauche est au contraire, sensiblement relevé. La surface inférieure est obscurément rugueuse et légèrement concave vers le milieu.

Long. 6 à 6 mm

Larg. — 2 à 4 mm

Epaisseur — 1 + 1/4 à 1 + 1/2

Hab. — Fossile dans le marne argileuse fissile de Sansan

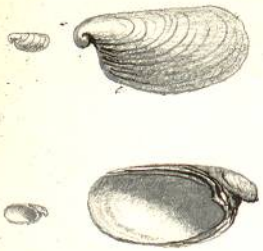
Discussion de l'espèce = Très remarquable par l'échancrure de son bord antérieur, qui la distingue de toutes les autres limaces.

Elle approche de la limace gregaria Draz., en diffère par son échancrure antérieure, son test moins épais, sa forme plus allongée, son bord droit relevé.

L'animal devait en être plus allongé que ceux des espèces vivantes aujourd'hui.

Testacella Lartetii = Dup. = Testa ovato-uniformis, antice latior, postice angustior, supra convexa, consistentia crassiuscula et satis profunde striata; spira rudimentaria excavata et reliquia testulæ sinistra separata, apice acuto; apertura amplissima, profunda, cochleata anterius rotundata, posterius angustata et quasi angulata; margine externo vix sinuato, columellari rotundato nec deflexo.

Cog. ovale — uniforme un peu allongée, plus élargie antérieurement que dans sa partie postérieure; stries courbes en dessus, avec des stries irrégulières assez profondes; rudiment de spire saillant en



obtus quoiqu'il ne soit pas tout à fait de la coquille et sensiblement séparé du bord columellaire ; sommet presque aigu ; ouverture très ample formant à elle seule la presque totalité de la coquille ; profond et creusée en dessous presque jusqu'au sommet du rudiment de la spire ; arrondie en avant et presque anguleuse à son extrémité postérieure ; bord externe à peine un peu tranchant ; bord columellaire arrondi, sans être déprimé comme dans nos espèces françaises.

Long — 6
Larg — 3
Haut. — 2

hab. — marne argileuse — Sansan.

Diffère des espèces vivantes en France par la profondeur de l'ombilic qui lui donne un aspect beaucoup plus conservé en dessous. Elle est en outre, assez profondément striée ; ce qui lui donne un faciès fort ancien. Les stéréotypes exotiques, beaucoup plus anciens que celles de l'Europe, diffèrent néanmoins de la nôtre par leur spire moins ouverte et leur ouverture plus régulière.

Parmi les espèces Miocènes de l'O. de Mengo trouvées en Portugal par M. Noulet est celle qui nous rapproche le plus ; mais la forme régulière et le renflement régulièrement et fortement élevé de la spire ne conv. d'avec la notre leg. fossile.

Helix Sansaniensis Dup.

Testa globosa sub conoidea, imperforata, vix tenuissime striatula, nitida ; apertura oblique subovato lunata, angustata, peristomate simplicissimo et acuto marginibus subapproximatis, callo nitido mutis ; anfractibus quinis vel sextis convexiusculis sutura sat perspicua mutis ; apice obtuso.

Coq. globuleuse légèrement conoïde, imperforée couverte de stries peu régulières et tellement délicates qu'elles ne paraissent guère qu'à la loupe lisse ; ouverture oblique ovale, échancrée par l'avant dernier tour et rétrécie ; péristome légèrement retréci au bord externe ; réfléchi et calleux au bord columellaire ; la callosité se prolonge d'un bord à l'autre ; 5 à 6 tours de spire légèrement convexes et séparés par une suture assez marquée ; le dernier, fort grand comparativement aux autres, et élargi vers la naissance mais cet indice de carène disparaît complètement dès le milieu du tour ; le sommet est obtus.

48.

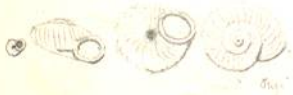
Haut. — 15 mm
Diam. — 22 mm
Hab. — id — Sansan.

Voisine de l'H. Lartetii de Boissy — en diffère par sa forme un peu moins globuleuse, par son ouverture proportionnellement moins arrondie et par son péristome plus tranchant et moins réfléchi.
A ces quelques rapports, avec l'H. nemoralis, on diffère par son ouverture moins arrondie et plus rétrécie, comme aussi par son péristome plus étendu et plus réfléchi.
Sa coloration paraît avoir été entièrement analogue à celle de l'H. nemoralis, car nous en avons vu quelques fragments qui présentaient des restes de bandes colorées en brun, tandis que d'autres et notamment ceux provenant de la moraine restaient —

Helix pulchella — Hélice mignonne.

extérieur semblable à l'espèce vivante si abondante dans presque toute l'Europe et l'Amérique du nord. paraît avoir cependant été plus rare dans ces dépôts de Sansan.

Helix costata — Hélice côtelée — très rare à Sansan. Depuis n'en a remonté que 2 ou 3 échantillons fort fruste par la même des différences avec l'H. costata vivante.

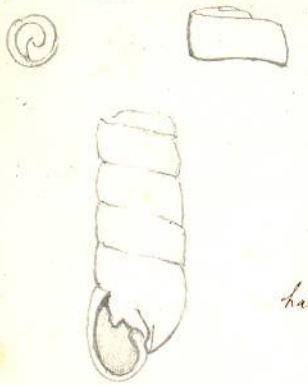


Les côtes sont profondément imprimées dans la cog. fossile dépourvue de son épiderme sauf une bande et nervures naissant de repères comme espèces les H. costata et H. pulchella.
Obs. — on remontera à Sansan plusieurs autres espèces d'Hélice mais tellement brisées qu'il n'est guère possible de les déterminer d'une manière certaine; aussi laisserons nous mieux connues en [illegible]

Clausilia? Lartetii Dup. — Clausilie? de Lartet =

Testa sinistrorsa, sub-cylindrica, sub imperforata; apice truncata, tenuiter et sæpe regulariter striata; apertura ovato piriformis, lamella superiore medioori marginis exteriori proximata approximata lamella inferiore parum exserta; plicis multis angustioribus in adultis truncatis sulcatis, palatalibus accrescentibus planiusculis et sutura distincta separatis.
Cog. sinistre sub cylindrique, presque imperforée brusquée au sommet, étroite l'âge adulte, finement et assez régulièrement striée; ouverture ovale

Cl. maxima geol.
Dans. grand nat.



pyriforme ; lamina superiora mediocre et amex eloignée de l'angle du bord extérieur, lamina inferiora peu saillante et s'enfonçant en spirale dans l'intérieur de l'ouverture ; plis du palais et lunule nuls, ou du moins nous n'avons pas pu en découvrir de trace ; 8 tours de spire, dans les individus adultes et trouqués ; le troncature ne paraît, dans cette espèce, ne supprimer qu'un petit nombre de tours, les tours supérieurs avant la troncature présentent une forme conique à sommet très obtus, lorsque la coquille est définitivement trouquée, les tours sont aplatis, successivement assez insensiblement : et tous séparés par une suture très distincte.

hab. — id. — Rare — J'ai cru pouvoir rapporter les lots qui allaient de mont, ne pouvant si c'est une Clausilie puisque il ne peut exister de Clausilienne. J'ai cru à quelque fait dentaire certaine la lamine sup.re est assez éloignée du bord interne. il serait aussi assez difficile a rapporter cette espèce au genre Rhagospira Spinge.

Se rapproche par sa taille des a clausilies decrites par Graelouap (Conch. fons. du Lan. de l'Adour) et de Pouzy (Coq. de Pilly Mem. soc. geol.)

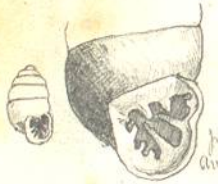
mais en diffère beaucoup.

Bupa Lartetii — Dup. — maillear de Lartet —

I

Testa dextrorsa, parva, ovata, ventri coniformis obtusa simuata, vix striatula, striis minutissimis ? Anfractu valido — tectum perspicuis et irregularibus obliquitis ; apertura transversi subovata, parietibus subquadridentata, dente altero lamelliformi in parietem exterior obliqui e margine interno angulo ad intus provecto, altero columellari et duabus palatalibus marginum externum attingentibus, quorum inferior superiore magis dentiformis duobus intus dentes palatales validos et dentem columellarem sitos, peristoma le subinvarsum et rectiusculo, marginibus sub approximatis ; anfractibus 4-5 — convexis, sutura valde perspicua separatis, inferiore maximo caeteris omnibus triplo majore.

Cf. dextra, parva, ovata, ventre obtusa, striis d'un peu emoussées bien marquées à peine striée ; stries irrégulières et



fines qu'elles ne sont guère apparentes que par une forte loupe; ouverture transversalement subovalaire, semilunaire, subquadridentatée; une dent lamelliforme oblique étendue de l'angle supérieur du bord extérieur vers l'intérieur de l'ouverture où elle disparaît; une autre assez avancée sur la columelle et 2 autres palatales avoisinant le bord externe et dont l'inf.re est plus grande que la sup.re; on voit en outre 2 autres petites dents placées l'une entre la dent columellaire et la dent ~~palatale~~ palatale inf.re, et l'autre entre les dents palatales; péristome droit ~~réfléchi~~ et légèrement épaissi; bords assez rapprochés; l'extérieur s'éloignant vers le ~~haut~~ milieu; à la partie sup.re — 4 à 5 tours en spire légèrement convexes, séparés par une suture très marquée; l'inf.r a fois plus grand que tous les autres ensemble.

haut.r 2 mm ½ à 3 mm
diam. — 2 mm

Hab. —— id ——

Il doit rentrer dans la section des Vertigo distincts des Vertiges — assez abondant (côte d'Aya 20 m m 50) ressemble un peu au Pupa anglica en diffère par ses dents lamelliforme très oblique étendue de la marâtre anglaise et ~~[illegible]~~ transversale. Tous ceux qui ont ~~[illegible]~~ une 2.e bouche plus petite à côté de la 1.re ce qui ne paraît être dans le Lantetii qui a d'ailleurs plus ventrue et non égal le dernier tour dépasse les ⅔ de la long. étendue alors le P. anglica, il atteint à peine les ½ de la haut.r totale.

— Je ne sache aussi du P. moulinsiana Dup.

l'indication sur les dents lamelliforme oblique étendue qu'elle est presque verticale dans le marâtre et des moulins. ~~[illegible]~~ Enfin dans l'Alsace la dent columellaire est plus petite.

Pupa antivertigo —— assez abondant à Sausac.
vibratiga à l'espèce et rare.

Pupa Moulinsiana Dup. — Testa ovato longata, dextrorsa, obtusa, sinistrorsum striata; apertura subrotunda subsexdentata, dente alterno lamelliformi vix obliquo in parietis apertural ad angulum superiorem sito, binis columellaribus et binis palatalibus marginem externum subattingentibus, peristomate tenui auto et reflexo; marginibus subapproximatis; anfractibus 5-6 convexiusculis

I

Sutura superficiale separata ultimo giro, testa media parte sub effornata

Cog. ovale-allungata, dextra, albina e opaca d'una tinta cuoio superficiale presso a poco uniforme fa il bordo columellare, a peine leggermente stirata; convessità a Galerita ± Cornetti formes bien marquées dans una lamellaforme, peu oblique, très brillante, stria vers l'angolo superiore della parete apertorale, a sua volta columella ed a altri palatales arrivano fino al bordo esterno. Entra ora dente, ora vero mamelon considerabile d'entrata fatta, placée entre les 1er. Peristoma ~~[illegible]~~ mince, tranchant ed reflessi; bordi assai avvicinati l'un verso l'altra; la 6 tours de spire convexes ed separati per una sutura assai ben marquée. L'ultimo tiro grande, formando a lui solo più di metà della conchiglia

haut. 2 mm, 2 1/2 mm

diametro 1 mm 1/2

— id —

vi si riassorbe con anima espansione vivente

Pupa vatiana Dup. —

Testa Descrizione ovato oblunga, cylindrica apice obtusa, vix rimata et subtenuis tenuissimè et regularissime striatula; apertura semi rotundata, quadridentata, dente ad extremo vix paries apertoralis [illegible], altero columellari sito et binis palatalibus immersis: nec ad marginem extremum prorepentibus; peristomate incrassato, sub-reflexiusculo, acuto, externè validè marginato; marginibus callo tenuissimo, subnitido; marginibus palatalibus accrescentibus, sutura superficiali separatis.

Cog. dextra, ovale allungata, cylindrique, obtusa au sommet avec una tinta cuoio superficiale a peine marquée, très finamente striata, stria regolari a peine visibile a la lente: convessità di mezzo, quattro denti; un dente sulla parete apertorale, una cuetta verso l'alto della columella ed a altri palatales, profondamente situati dans l'intérieur de l'ouverture, et cachés à la vallonitée qui ne se prolongent jamais vers le bord externe: peristoma spessi, sub reflessi, tranchant au bord, avec un fort bourrelet interieur; les a bordi uniti per una lama di calcarità; 6 tours de spire augmentant quadrellement, presque aplatis et séparés par une suture bien marquée.

haut: — 2 mm 1/2

diametre — 1 mm 1/2

I

I

Pupa triplicata Mont.
Dup.

57

Hab. sur les prairies — R R R R.

a qq rapports avec le P. Anfractum Stud.
mais outre sa forme beaucoup plus cylindrique
ses 2 dents palatales s'en séparent. l'autre
n'en a qu'une seule.

Pupa Blainvilleana Duf.

I

id – notice géologique sur Nogent, le bornage de Paris à Nogent sur la contrée comprise entre Nogent et Vesinet.
par Mr Leymerie.

qui longe la route de Paris et se dirigeant au N. par la route de Nogent à Villemomble on trouve sur le côté gauche, la menilique de St Parres qui donne une coupe étrange. La base est de craie, à la partie inférieure il y a un banc d'argile rougeâtre, et au dessus une zone spéciale de paludines, lymnées et planorbes alternant avec des calc. lithographiques et carbonatés. Ces bancs se prolongent presque parallèlement jusqu'à Provins.
Se continuant en vertu de la Seine et en se rendant delà à Vesinet qui dépend de cette commune, on trouve un mamelon de tuf reposant sur un argile rouge parvienne identique au sol qui sépare la craie des terr. d'eau douce. Elle occupe la place de l'argile plastique du Bassin de Paris.
Dans ce tuf il y a une pierre ~~[illegible]~~ de plâtre incrustée de CO^2, CaO. (Essons) séparées propres pour la construction de Vesinet, fragments de scolopendres – hélix avec leur couleurs.
On a trouvé un dent d'éléphant. ~~[illegible]~~

Lymnées. Note sur les différences de la ~~[illegible]~~ – M. Lymnées dont des sables, calc., et gravières. La forme ressemble les hélix, fragments et dents de cheval.
La gravière de l'île aux cerfs renferme des bois de cerfs et des dents d'éléphant près d'Ivry on a recueilli au moins 10 dents d'éléphant, sur côte balbine ~~[illegible]~~ – ce Le Vosne, près Longueil vers la Seine.
Dans le tuf de Essons ~~[illegible]~~ on a rencontré dent d'éléphant, castor, cerf, bœuf, bois de cerf. – des hélices sur calc. (cab. et Hist. nat. de la ville – dép. de l'aube)

id. Cottet – note. Sur la craie et les grès de l'O. du dép. de l'Aube.

id – Cottet = Aperçu géologique de l'aube =

Clément mullet = note sur les ~~[illegible]~~ de Villemaux Lagrande, arrondt de Nogent sur Seine. 20 mars 1842 –

au dessus de la craie vient des sables verts (argile plast.) quartz, roulés à blocs en cycle de fer – les sables ne contient pas de mica. alum (couche sup.) en blocs de blocs de grès (distingué des grès de fontainebleau, dans lequels ils sont qq. roulés)

Société d'agriculture et d'Hist. nat. de l'aube – Note sur une Lymnée et une Clausilie trouvée à Provins (Seine et Marne)
par Mr Hardouin Michelin
Bull. T II – 19 – 1842-43
53

Lymnea Nauclotii – Lymnée de Nauclot.

trouvée par Mr Nauclot aux env. de Provins
taille. 8 à 9 c. de long. – long. du dernier tour 35 mm
striée parallèl. au bord droit – oblongue – turriculée – spire saillante diminuant graduellement bord droit épais, et gauche sur coupé sur la ouverture ovale s'étendant à la base.
Hab. – Calc. lac. de Provins, au dessous de l'église de St Quiriace en descendant vers la route de Paris.

Clausilia Campanica Mich. – Mr Michelin avait d'abord pensé qu'il était un escargot; Mr Deshayes pense qu'il est une clausilie, et pendant les impressions la clausilie ~~[illegible]~~ elle est dextre, elle est très rare et se trouve avec la précédente associée à des hélices, planorbes et lymnées et assez ~~[illegible]~~ de paleotherium dans la localité indiquée et tous les calc. des environs de Provins.

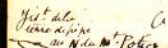
A
B

long. 18 à 20 mm.
larg. 4 à 5 mm.
cylindracée – allongée – toutes striées verticalement stries finissant en l'extérieur horizontalement et inégalement en l'intérieur. 8 plis prononcés à la columelle se rejoignant tous vers dans les angles droits comme le Bulimus decollé.

L
Mouler
D

Chemin muletier — (Nord) — Pale. clair dorée — repos dessus — monté par Mr. Coston
pressoir. calc. de Crie ..

Le rettoro — il repose sur le crive en alignement de compacte en Schiste
Glymies — glimmer.



Gyp. Gypse — Pale. Calc. — Crie

Le calc. — la partie supérieure est constamment lardée de couches de marnes vertes séparées par du calc. milliaporé mince. (marne verte du gypse —) du chemin vers

Au sommet des coteaux de Villemanue se trouvent les blocs de meulières sans coquilles et argile, rouge et jaune

Ils éloignent de Villemanue et se dirigent vers le S. longent la falaise du plateau de la Crie. on trouve les types tertiaires sup.ts analogues à ceux de Fontvieille et St Peter en connection. Ici au dessus de Villes fossilifères minerais. Ce pt. culminant des coteaux au pied duquel est l'hôt Bonhomme on voit poindre des blocs d'Oolithe et lignite Glymoles (meulière sup.re) bombées fortement inclinées

A. — lieu de transport.
B — marne verte contorsion
C — mid de calc. bleue
D — calc. pale compacte et fragmentaire.
E marne verte
E' calc. lacustre.

tuffs calc. de versant — sous d'origine très moderne : saper les végétaux et coq.

Le ruisseau qui coule au fond de la vallée produit un tuf analog. aux travertins d'Italie que l'on voit.

Catalogue méthodique et descriptif des corps organisés fossiles du département des Bouches du Rhône — par Mr Philippe Matheron

Conf. de leur ensemble.

Terrains tertiaires

1° Terrain à Lignite

= arg. plastique et calcaire grossier.

Loc. environs des Bouches du Rhône.

au Vall. d'Aix (Bigrolles), environ de Nans près de Baume — Le cadre (= avis en gendarme) terre-dans donne l'aspe (var) de Brun, d'argon (Bouches du Rhône)

1° Étage du Lignite

1° = Étage du Lignite

Pavin marine à huîtres et cardiums.

1° couches de lignites intercalées à des marnes, blocs renfermant des chélonies nauricies, agdades et colopsis
Cyclas gardouensis — Bouguiastrina, C. galloprovincialis, C. mumia, Cyrena globosa, Cy. Servanai, unio toulouzanus, gardouensis — Physa Lemanoria?, gardouensis, dolichoma, melanopsis galloprovincialis, Lymna, Mortiensis, Helix rotellaria.

2° Étage du Gypse et des marnes

1° alternats de marne violette avec les grès de Fuvagne, exposé comme mine à algarion.

2° = Calc. gris très dur fossilifère (pierres) — Bas-Bon de Sorniers

2° Étage des Brouses et de Rognac

100 m

1° alternats de calc. marneux et d'argile à minerais de calc. marneux renfermant des: Cyclotus elegantulus, Carinotus, paludina albensiata, melania tenuicostata, cyclostoma disjunctum, pupa patula.
Vers sommet et trouve les marnes vertes alternant renfermant fossiles du gypse gomien.

2° = calc. blancs et bleus de Valet à l'Orient vers Coston et Bonnet.
Vers l'occident des Cairn Martigues et Velaudin il existe des couches pisolitiques renfermant les mêmes fossiles — et les melanopsis avellana et les Harmonia.

3° Étage des argiles fossilifères

70 m

1° couches argileuses rouges, pondingues, puis calcaires.
Les pondingues ne sont puissants qu'à l'ouest du Cairn ce qui confirme l'hypothèse d'un courant venant du E. dans le lac de la vallée de l'Arc.
au bord du lac ce pondingue vient remplacer par les couches des Hélomes

2° Les calc. sup.rs renferment cycl. disjunctus, heliciformis, Culimoides, Limnaeana, Pupa antiqua, Lychnus ellipticus, Physa galloprovincialis etc

4° Étage du Calc. de Vitrolles

120 m

1° alternats de marne argileuse jaune et marnes marneuses — au dessus. — pondingue — galets cristal.

2° Calcaire — très dur — cassure de lapis — gris à rognons — renfermant les Cyclus globuleux. Le 4me étage.

Étage inf.

Il est superposé au terrain à lignites aux environs d'Aix à Lugnes et dans la vallée de St Hilaire et de la Jonne.

Couches de marnes rougeâtres — noirâtres
Grès fondrigues à galets polygenes
Dont les eaux viennent des Calc. de Vitrolles

Cet étage qui a 150 m d'épaisseur et un contient pas de fossiles.

appartiennent à cet étage :

1 Lignites rougeâtres du Cantin des Millles et du galice près d'Aix et toutes celles qui forment la base de la montagne d'Eguilles.
Elles reparaissent dans la vallée de la Durance vers le pont St ~~Pancrace~~ Réparade et St Canadet elle occupent la base de la montagne de Lubéron
3 Les fondrigues Calc. de Meyrargues

Terrain Marneux à Gypse

Michaud – Description des Coquilles fossiles découvertes dans les environs de Montbrison (Loire)
Lyon – 1855
Soc. Linnéenne de Lyon – 1854

Liste des espèces décrites dans la molasse d'Montbrison de Montbrison (Loire) et décrites par M. Michaud.

Testacella Deshayesi – Mich.

Helix. Chaixi — Mich.
" — Collongeoni id
" — Mayliesi — "
" — gualinai — " (Stirbel varium)
" — Godarti — "
" — Ambertii "
" — labyrinthicula "
" Clausilia Tournei — "
Vertigo Dupuyi — "
" — nygmodo — "

Valvata — piscinalis Fer.
" piscinaloides Mich. (an V. depressa Müll.)
" — conoidealis
" — marginata

Carychium Delocres. Mich.
" — minimum

Lymnaea Bouillieti — "
~~Planorbis~~ Planorbis Chivlizzi " (P. rotundatus Sowerby var.)
" — praecostatus Brong.
Pl. — planulatus Desh.
Pl. — Leus — Brong.
Paludina — Jeni carinata Brard
" — Dermasteo — O. Fest
Cyclas Normandi Mich.

A. Morelet. Desc. moll. portugal.

Observations sur l'H. Lactea et hispanica

On a distingué 2 variétés de l'H. lactea (qui ont été à tort séparées suivant l'auteur)

Lorsque le péristome est d'un vert profond ou quand il soit plus clair et le fond autour la columelle et le tour général de la coquille. En espagne et en portugal, l'auteur a observé des transitions insensibles entre l'H. lactea et l'H. hispanica

En se rapprochant de l'Afrique [illegible] et en afrique même la différence entre ces 2 Helices devient de plus en plus tranchée.

a Oran M. Durrieu a trouvé une Helice lactea, blanche, sans fascies sous mauve au péristome.

Les actéonines fossiles caractérisées sont propres à l'afrique occidentale dans le voisinage des canaries. La forme typique a l'Ile unique S. des coq. intermédiaires entre le g. Helice et le g. Bulime ale malvin

L'auteur a remarqué que dans les terrains tertiaires et quartaires les coq. ~~terrestres~~ diminuent sensiblement à mesure que l'époque de leur dépôt. Elles abondent au contraire dans les terrains calcaires.

Les Clausilies sont en grand nombre ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ au sud du Tagus que l'espèce en portugal

A. Morelet Descriptions des mollusques terrestres et fluviatiles du Portugal — 4. pl. 1845 Baillière.

60

Distribution géographique des mollusques terrestres et fluviatiles du Portugal.

III Espèces indigènes

Arion subfuscus
— fuscus
— fuligineus
Limax sibdus
— cinereoniger
— squamatus
— viridis
— boulvicoides
Parmacella valenciennii
Succinea longiscata
— vitrea
— attenuata
Helix incrassata
— porentina
— cistorum
— lusitanica
— simplicula
— tachiplana
— serrula
Auricula gracilis
— ciliata
Lymnea acutalis
Anculus vitraceus
— stratus
— obtusus
Neritina violacea
— guadianensis
— linguiculata
— elongata
Melania charnugi
Anodonta rotundata
— nautilus
— lusitana
— navarrica
Unio dactylus
— nucleus
— Wolowski
— tristis 38

Total 118 espèces

I° Espèces qui se retrouvent en France et qui appartiennent au littoral de la méditerranée

Pl. 22

Arion ater
— rufus
— fuscatus
Limax sylvaticus
— variegatus
— agrestis
Vitrina pellucida
Succinea amphibia
Helix aspersa
— lactea
— nemoralis
— Pisana
— variabilis
— cinctella
— carthusianella
— candidula
— apicina
— conspurcata
— cellaria
— nitidus
— crystallina
— pygmaea
— rotundata
— lapicida
— lenticula
— rupestris
— pulla
— aculeata
Bulimus decollatus
— acicula
— vertiginosus
— obscurus
— cylindricus
— folliculus
Pupa secale
— granum
— umbilicata
— fragilis
— muscorum
— antivertigo
— anglica
Clausilia rugosa
Auricula myosotis
— ruiniana
— myosotis
Planorbis corneus
— carinatus
— marginatus
— leucostoma
— contortus
— lapides
— complanatus
— dilvianus
Lymnea ovata
— auricularia
— peregra
— intermedia
— minuta
Physa acuta
— contorta
Anculus fluviatilis
Cyclostoma elegans
Valvata piscinalis
Paludina acharina
— impura
— fasciata
— acuta
— acuminata
— gibba
Cyclas rivalis
— cornea
— calyculata
— solidula
Anodonta cygnea
— abbatina
Unio pictorum
— pseudorum
— littoralis 37

II° Espèces qui se rattachent aux îles occidentales.

Testacella maugei
H. barbula.
Anculus stratus. 3

Helix Hispanica partsch

M. Moralet la regarde comme une variété de l'H. Lactea (1845)

Hommaslea regarde l'H. compatagnoni de perpignan ~~et~~ ~~regarde~~ comme une variété de l'H. hispanica partsch dont elle se rapproche beaucoup aussi que de l'H. minoricensis Mitre (Ann. Sc. nat. XVIII p. 188)

Dupuy. moll. de France.

Rossmässler - cat. mollusq. pronen. d'Espagne (1839).

H. hispanica Michaud.

M. Rossmässler pense qu'elle doit être séparée de l'H. Lactea par avant la variété d'afrique. Elle est caractérisée en espagne par les caractères de sa grande coquille et de la columelle qui sont d'un blanc noir tandis que dans l'H. Lactea cette columelle est blanche et se fond toute columelle avec le reste general et que l'ombilic est plus étroit dans l'H. hispanica au contraire il est noir comme la columelle

---

Moralet - Description des mollusques du Portugal 1845 - (Suite)

61

Tableau general des Mollusques terrestres et fluviatiles qui ont été observés jusqu'ici en Espagne

N. 24

Limax gagates Lamk.
× Succinea amphibia, valenc.
× Helix cellaria, gibraltar.
— Boissyi = Lam.
— fimbriata, Ferg. in coll. gibraltar
— lentiscula Fer.
— albella - Fer.
× — arenaria Rott. - alicante
— quadrifariana. Lin.
— carascalensis Fer.
— martigena Fer.
— cespitum Fer.
— splendida Fer.
— conspurcata Fer.
— variabilis - Rott.
— strigella - Fer.
— nubecula - Fer.
— vermiculata - Lam.
— alonensis Fer.
— Hispanica Partsch in coll.
— lactea. Fer.
— murmorata Fer.
— longiscata Boissy
— pisana Fer. in coll.
— glauvata id. cartagena
— cariosula id. in coll.
— pandi Lisiana Fer.
— ligata Lam.
— Hortensis in coll. in cat.
— aspersa (maximus)
× — pyramidata alicante
× — respectata - gibraltar
× — elegans - analogo
— corsica - Rott.
× — conoidea - analogo
Bulimus decollatus Fer.
— rutimatus Fer.
— acicula Fer.
— subulatus Fer.
Pupa secale Fer.
— variabilis id.
× — granum cartagena
+ — farinesi - alicante
+ — similis - Barcelona
— Dufourii Fer.
× — quadridens Barcelona

Clausilia corrugata - Fer.
— papillaris - museum
— clausa - Fer. catalogue
Cyrena catalonica Parr. in cat. Villa.
— arata - Fer.
Physa acuta id.
× Cyclostoma elegans. Barcelona
— ferussianum Lamk.
— Wolfianum - Fer.
× Paludina impura, Valenc.
× — similis - id.
× — acuta - id.
× Neritina fluviatilis id.
— Baetica Lam.
Melanopsis buccinoidea Fer.
— Dufourii Fer.
— costellata
× Unio pictorum. Valence
— Littoralis Rea.

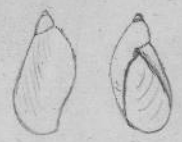
65

Nota - Les espèces que l'auteur a recueillies lui-même et qui n'ont été mentionnées nulle part sont précédées d'une croix.

Moulet - Descr. moll. terr. - fluv. du portugal -

M. Moulet pense que les Succinea amphibia et pfeifferi sont différents d'après lui la pfeifferi se distingue de l'autre par l'ovale régulier de son ouverture, la brièveté de la spire et un demi tour de plus.

Succinea amphibia et pfeifferi.



Succ. amphibia

(M. l'abbé Dupuy ayant flatté des ressemblances des chantures de la S. pfeifferi de rassembler lui même à reconnaître son identité avec l'amphibia.)

Succ. Lougiscata - Moulet

Elle se distingue par sa forme allongée, la régularité et le retrécissement de son ouverture dont le péristome décrit une courbe régulière et parallèle à l'axe de la coquille. Ce dernier caractère d'éloigne de l'amphibia dont le plan péristomal est oblique tandique son rétrécissement et le développement de la spire permettent bien moins encore de la confondre avec la S. pfeifferi. L'examen des détails élargit encore l'intervalle. Les tours de spire se enroulent au bas de la suture et forment un bourrelet aplati, environné lui même par un sillon demeurant très faible mais sensible à l'œil nu. Observé à la loupe, les 2 derniers se montrent sous la forme d'un cône très allongé. Le sommet est pointu. Les stries d'accroissement larges fortement prononcées élevées sur la surface des tours irrégulières. Le test est plus épais que celui de l'amphibia, luisant, jaune rougeâtre, peu transparent, très cassant.

Succ. Lougiscata

Succinea Vivecens - Moulet -

62

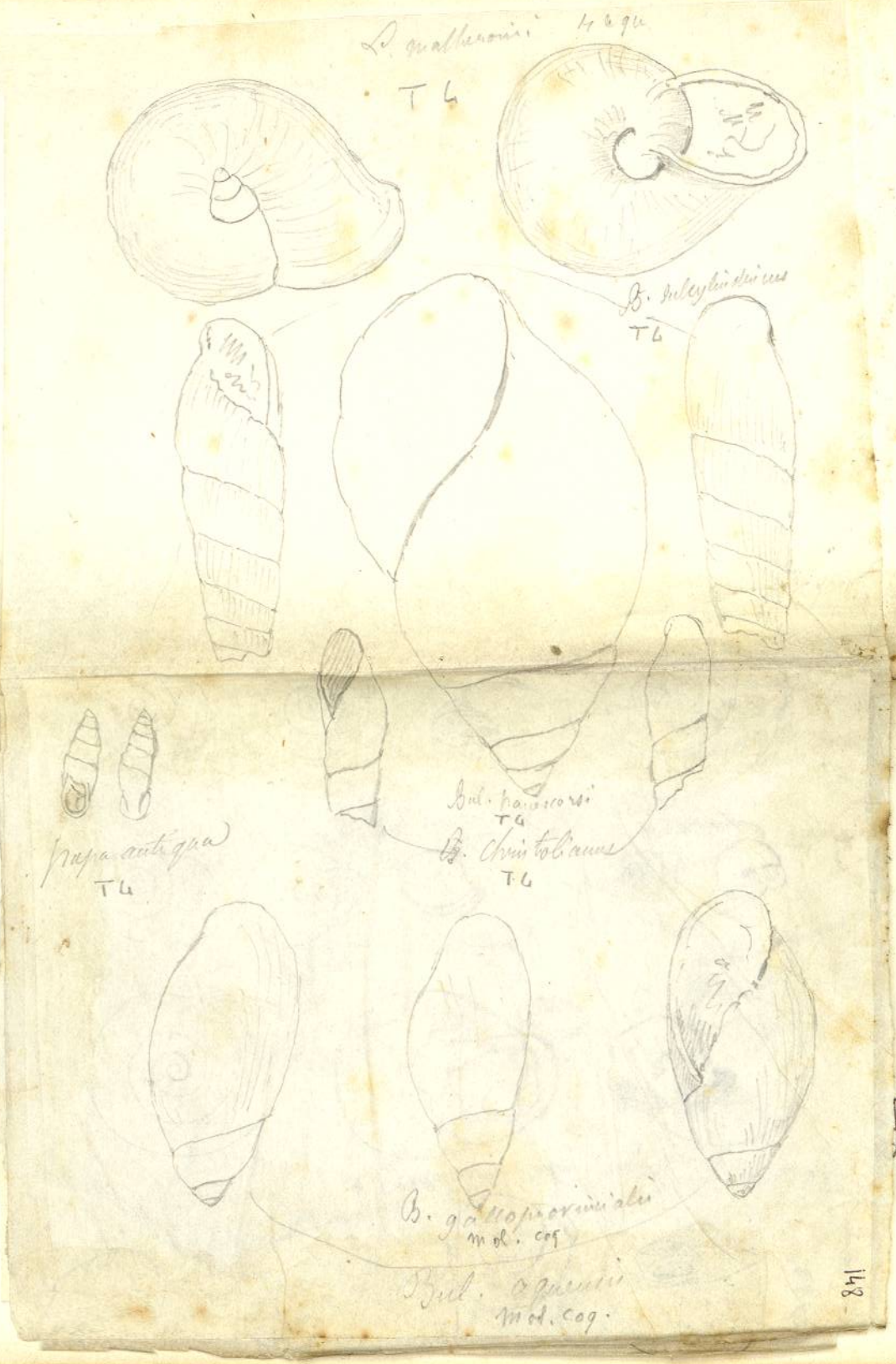
plus petite. Se rapproche davantage de la S. pfeifferi quoique elle soit plus évasée et plus ventrue. La columelle régulièrement arquée destinée sur la ligne nette et blanchâtre par le bord gauche de l'ouverture. Les 2 derniers tours de spire tout tellement couverts que la coquille est formée presque entièrement par le dernier. Vus à la loupe ils offrent l'apparence d'un mamelon arrondi et à peu près hyaline.

Suture nette, test mince, fragile, diaphane, fumeux et régulièrement strié d'une jaune verdâtre qui la fait distinguer au 1er coup d'œil.

Succ. abbreviata Moulet diffère de l'obliqua par le cercle arrondi de son péristome, le renflement et l'évasement de son dernier tour, enfin la brièveté régulière des 2 pers. Son test fumeux strié, épais transparent.

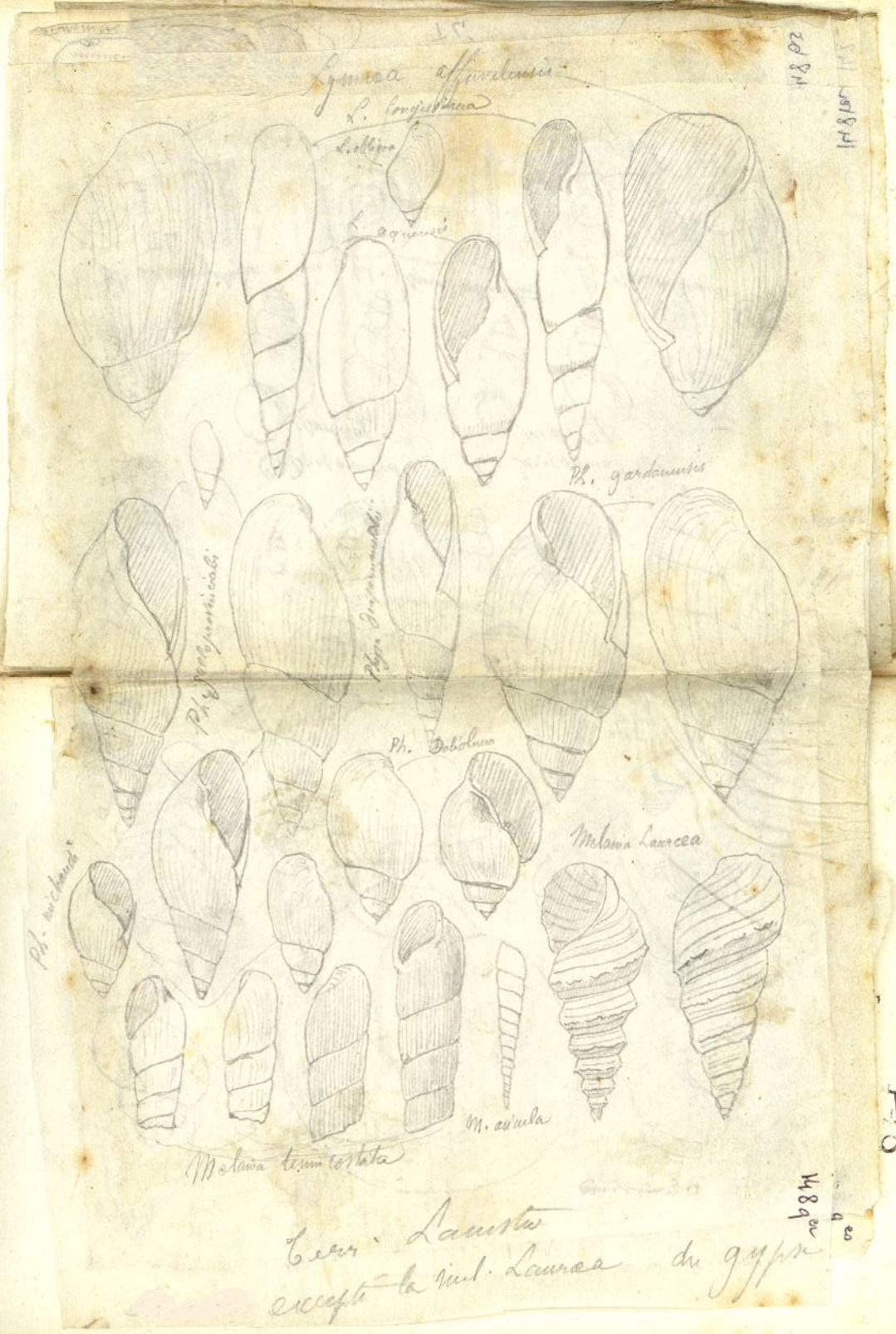
Physa Contorta - Mich.
Var. - portugaise

Lymnæa auricularis.


B. mathieuni
T 4
B. Inlesylindricus
T 4
Bul. parcorsi
T 4
B. Christolianus
T 4
Papa antigua
T 4
B. galloprovincialis
mol. cog
Bul. agrenii
mol. cog.
Mathieum
148

H. Coquandiana
H. gallo provincialis math.
H. d'orbigny ana math.
H. pisum
H. michelinia
H. Beaumonti
H. avaricensis
H. torus
monistrum aquensis gyr.
H. christolii math.
H. Dufrenoyi
H. pseudoconspurcata
Ampullaria gallo-provincialis
T. L. T. L.
T. L.
Mathieu
148
148 65

TL
TL
TL
C. aquensis
gyp.
C. coquandii
gyp
C. cramlabra
gyp
C. Draparnaudii
mol. cog
C. Terrestiana
mol. cog.
pl. Sulcingulatus
TL
pl. fundo rotundatus
P. marilinus
mol. E
T 4



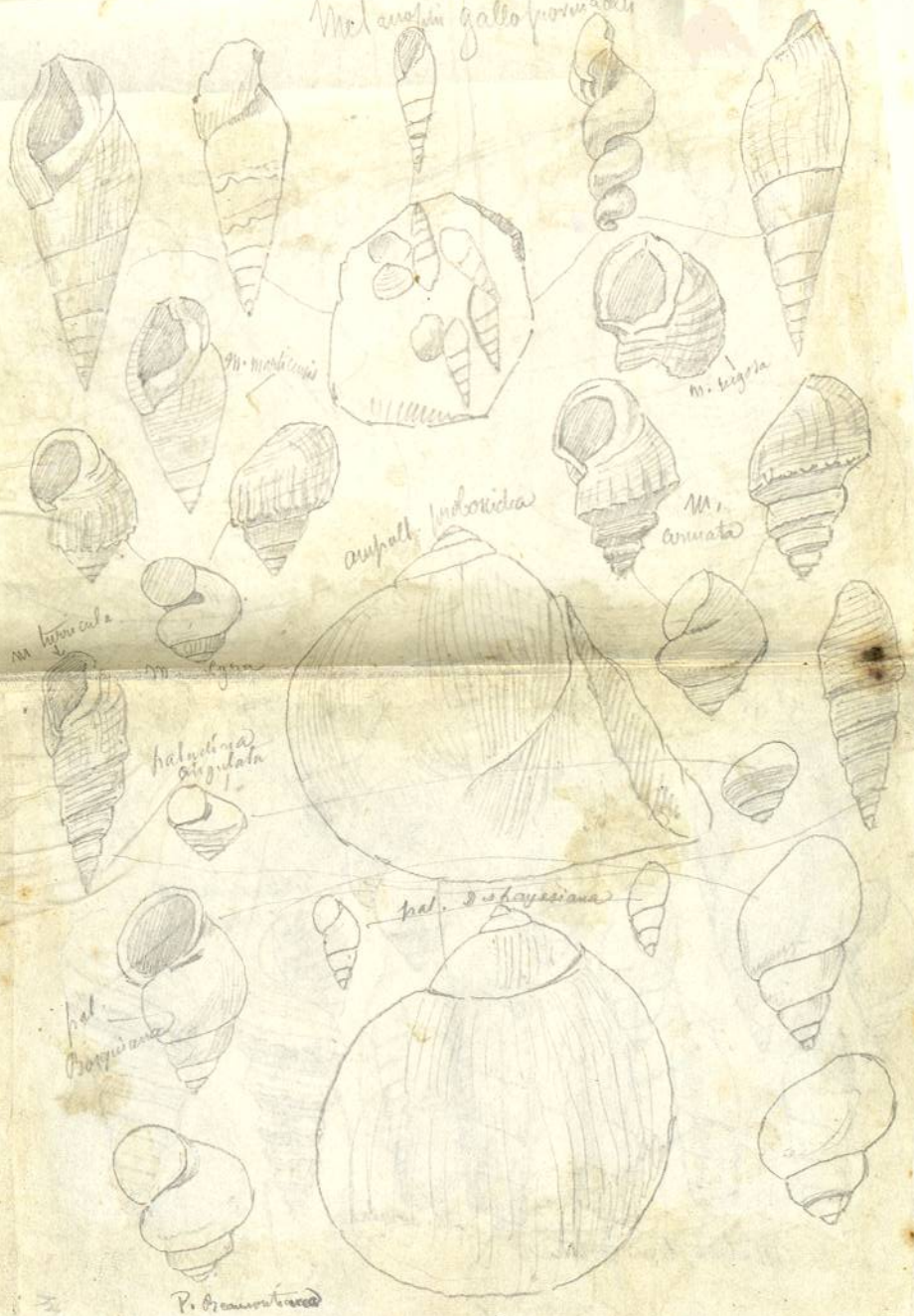
Terr. Lacustre
excepté la mel. Laurea du gypse

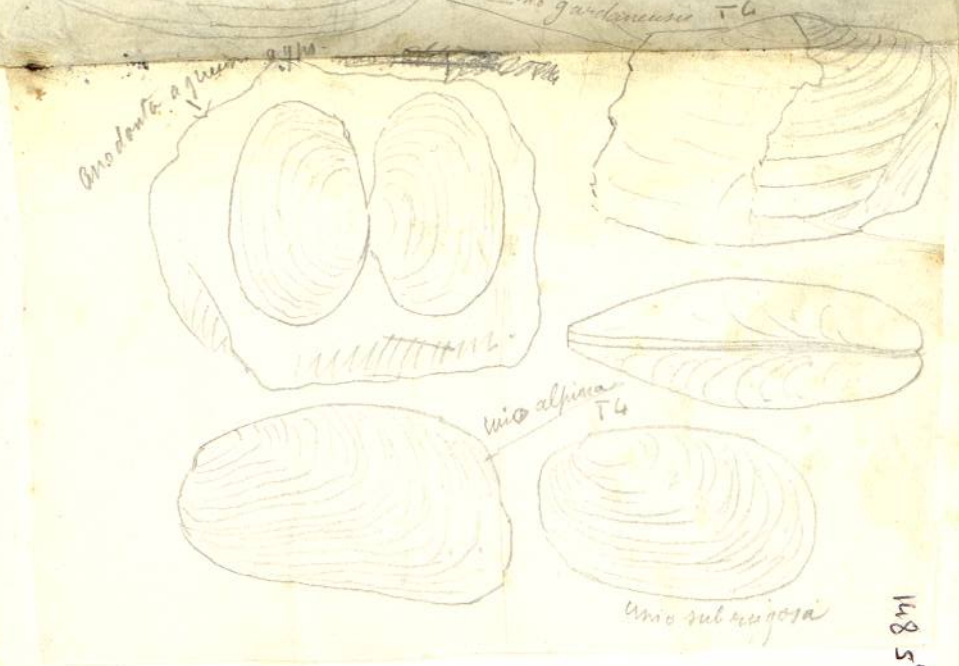
Matheron

N° 1484

Matheron

1484.a

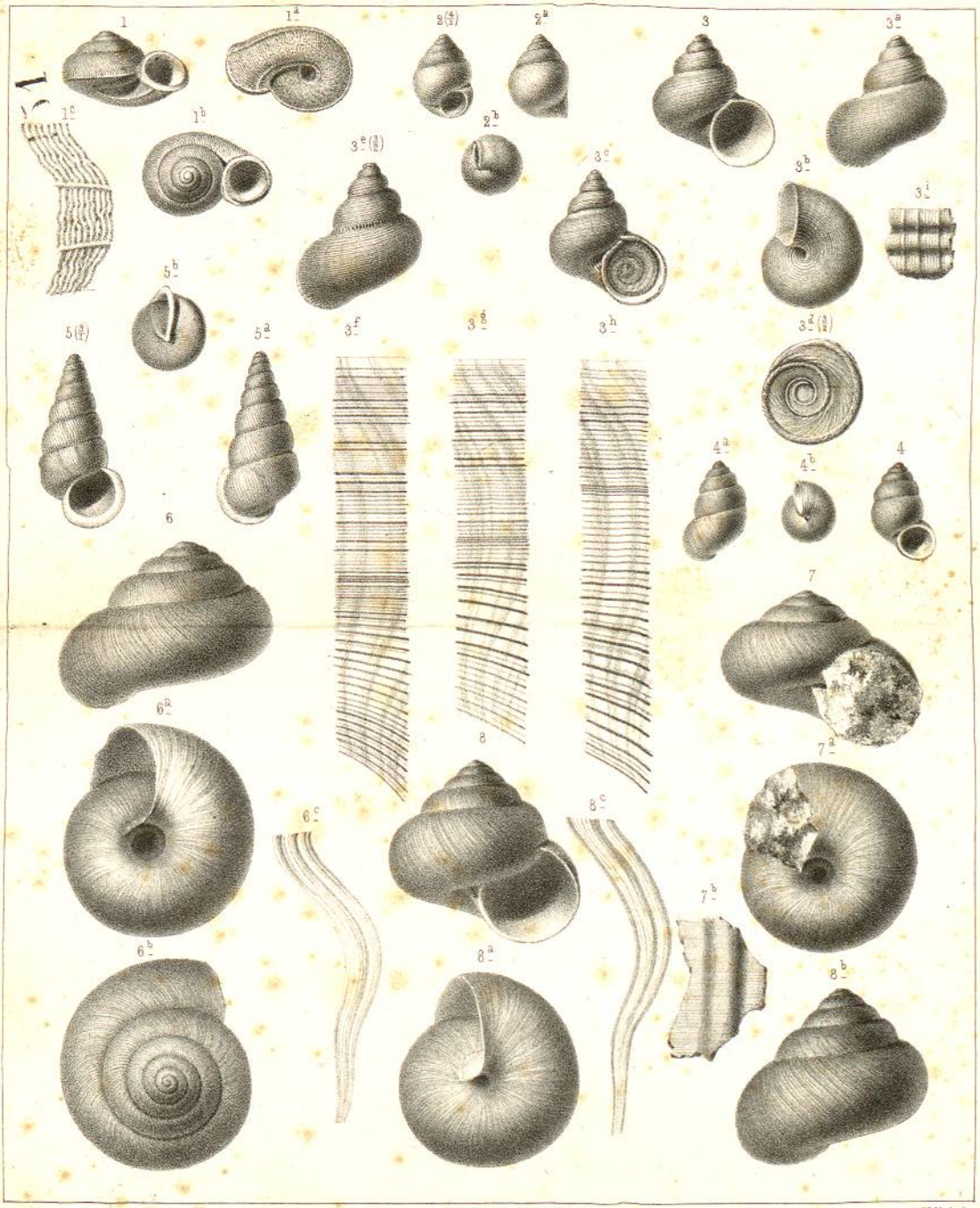




Mathieron

Fig 8

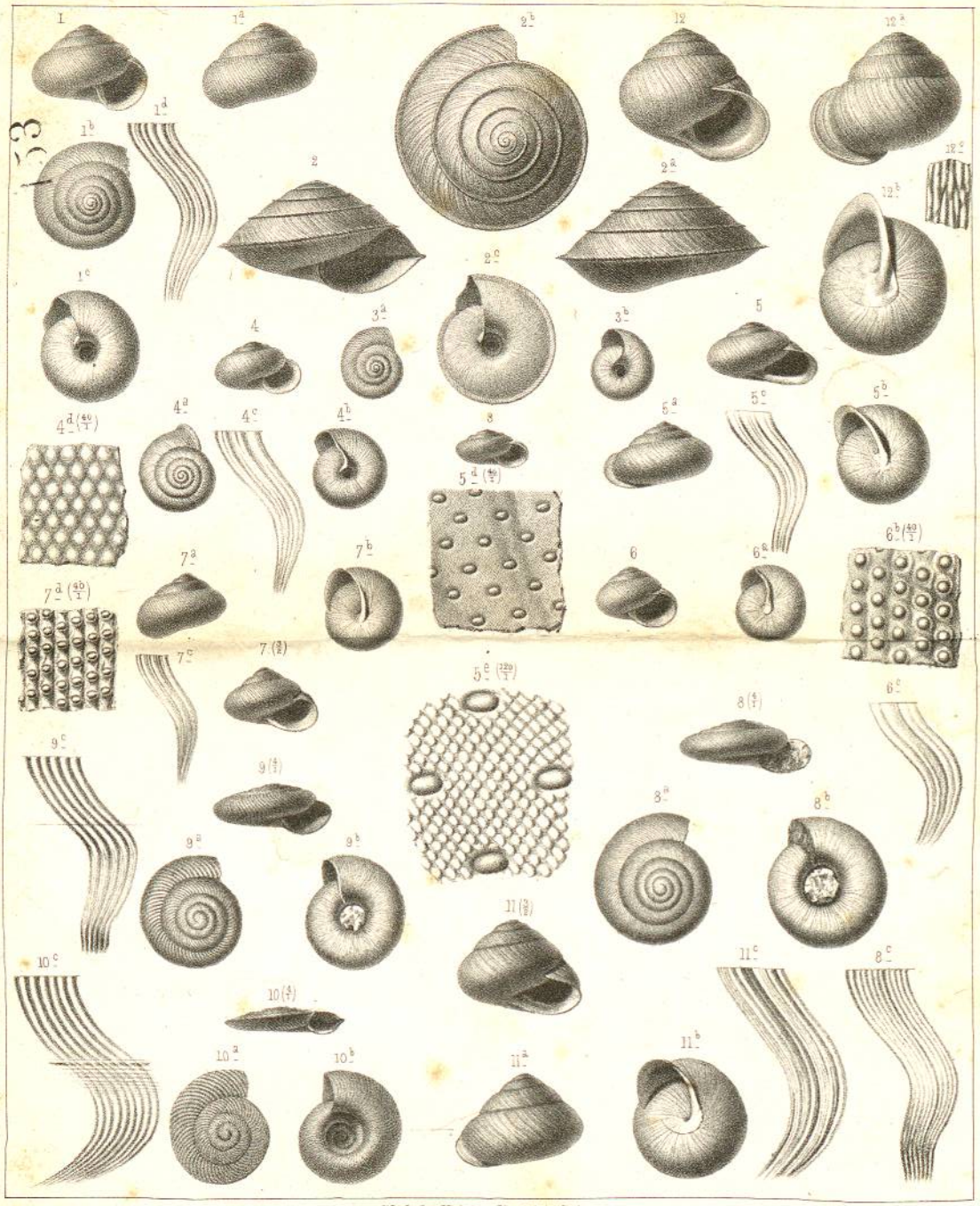
148 ee



Wiesbaden, Verlag v. Kreidel & Niedner.

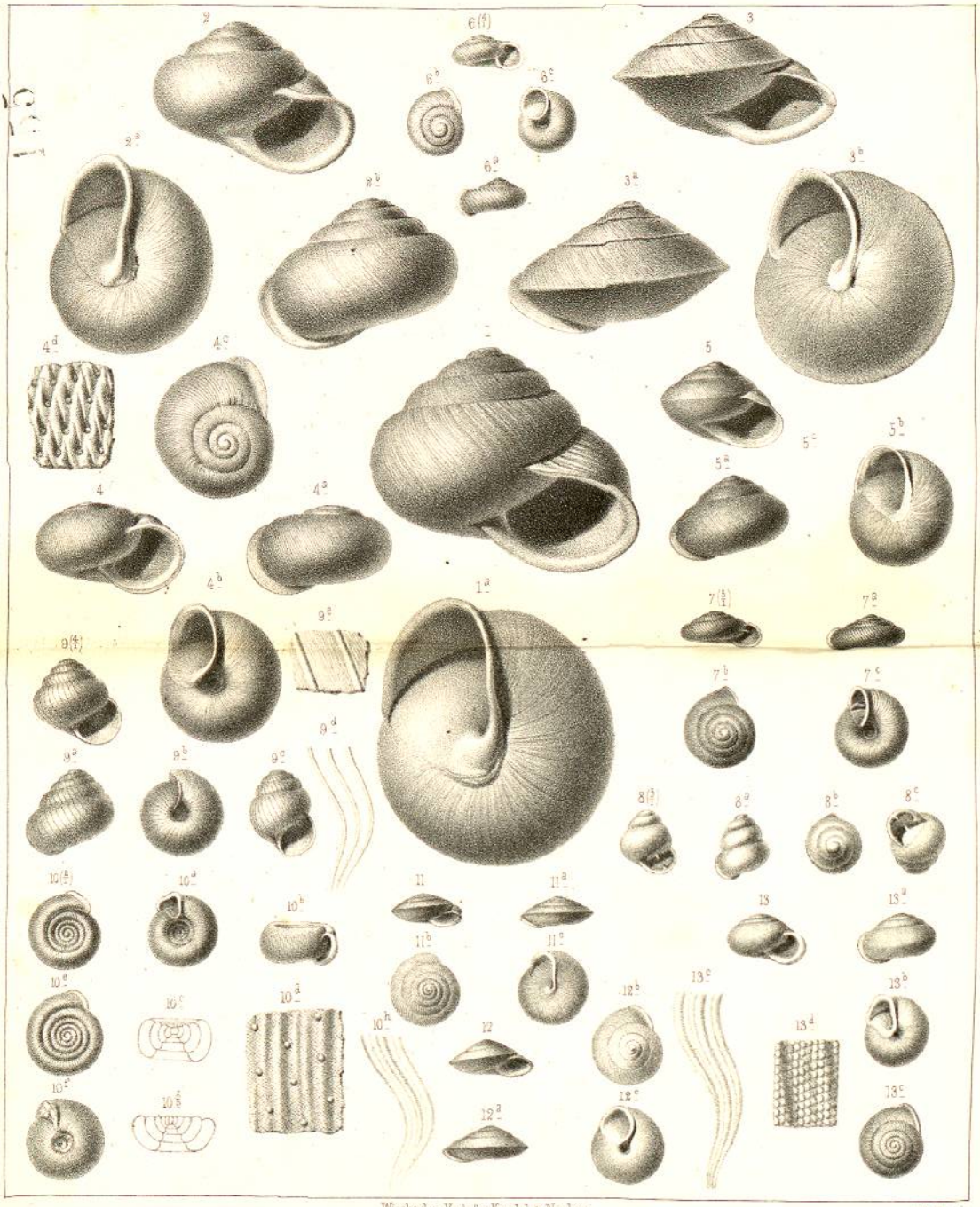
A. Kolb lith.

1. *Strophostoma tricarinatum M. Braun.*
2. *Graspedopoma utriculosum Sandb.*
3. *Cyclostoma bisulcatum v. Ziethen.*
4. *Cyclostoma Pupa A. Braun*
5. *Pomatias Labellum Thomae sp.*
6. *Helix subverticillus Sandb.*
7. ——— ——— *ead. var.*
8. ——— *stenotrypta A. Braun.*



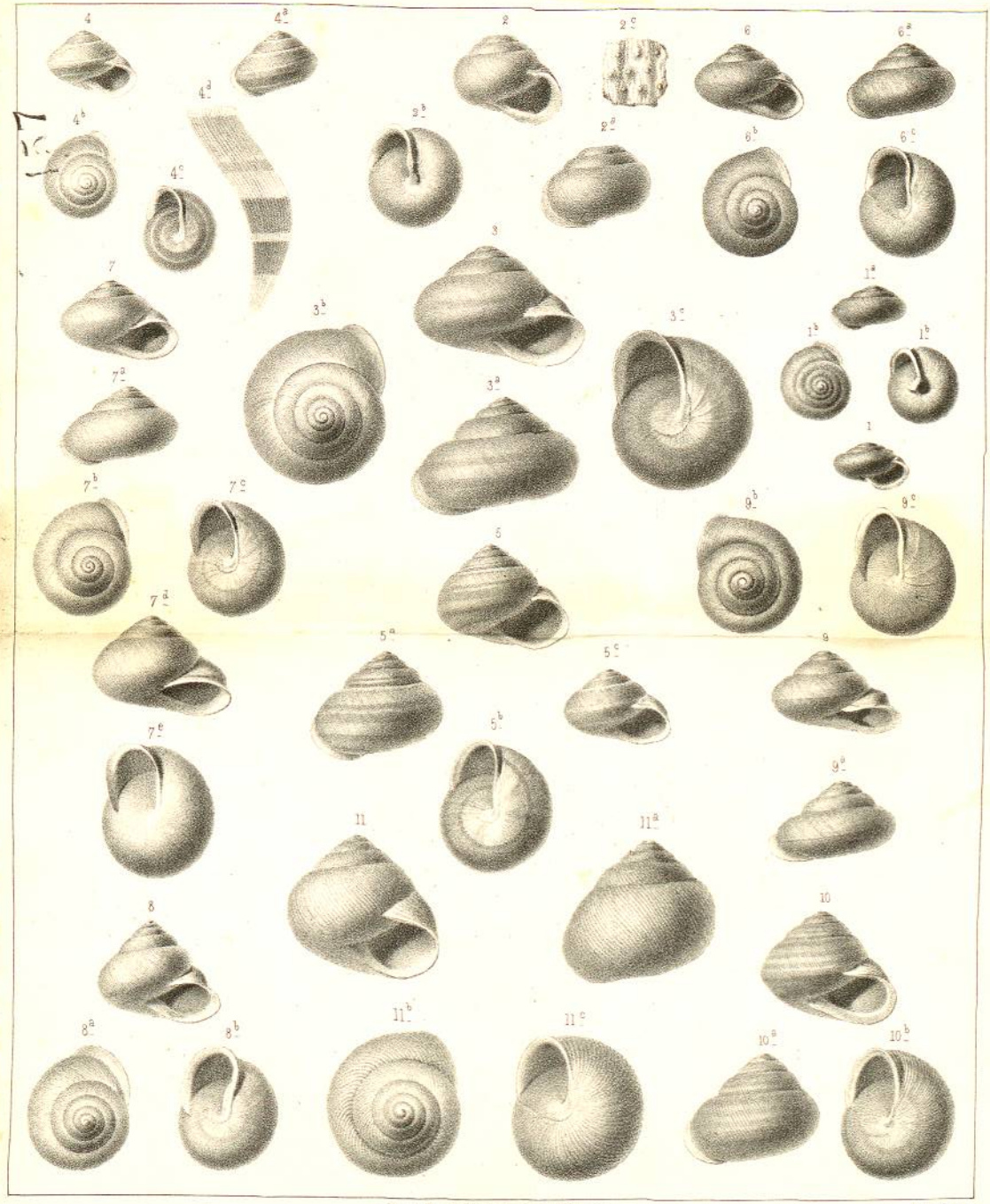
Wiesbaden, Verlag v. Kreidel & Niedner. J. B. Kolb lith.

1. *Helix Goldfussii Thomae.*
2. —— *imbricata A. Braun.*
3. —— *deplanata Thomae.*
4. —— *subvillosa Sandb.*
5. *Helix punctigera Thomae.*
6. —— *crebripunctata Sandb.*
7. —— *suboccidentalis Sandb.*
8. —— *lunula Thomae.*
9. *Helix multicostata Thomae.*
10. —— *disculus A. Braun.*
11. —— *subsoluta Sandb.*
12. —— *expansilabris id.*



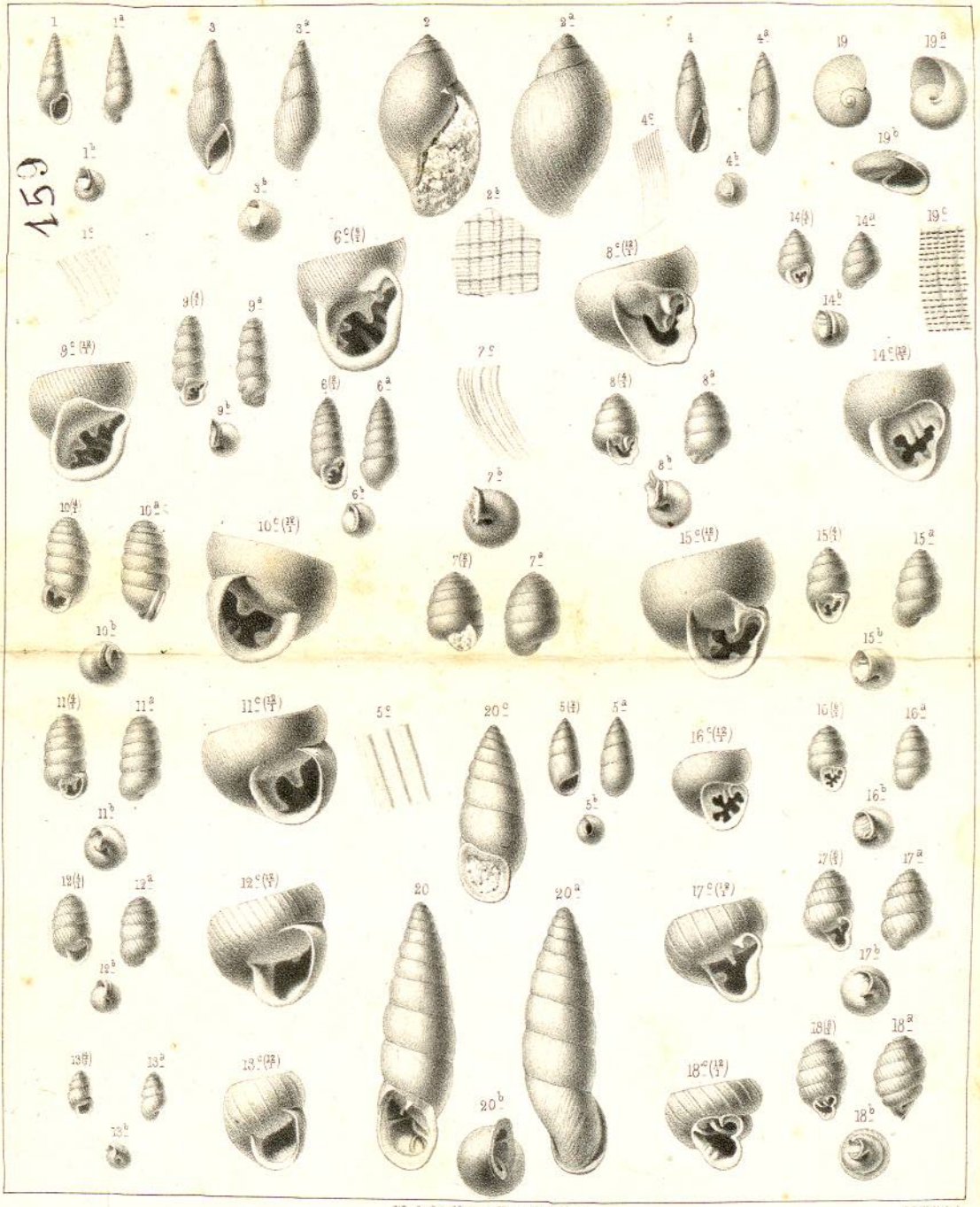
Wiesbaden, Verlag v. Kreidel & Niedner. A. Kolb lith.

1. Helix pomiformis A. Braun.
2. —— Mattiaca Stein.
3. —— Rahtii A. Braun.
4. —— lepidotricha A. Braun.
5. Helix subcarinata A. Braun.
6. —— pulchella Müll.
7. —— uniplicata A. Braun.
8. —— pupula A. Braun.
9. —— paludinaeformis A. Braun.
10. Helix involuta Thomae.
11. —— phacodes id.
12. —— sublenticula Sandb.
13. —— osculum Thomae typus.



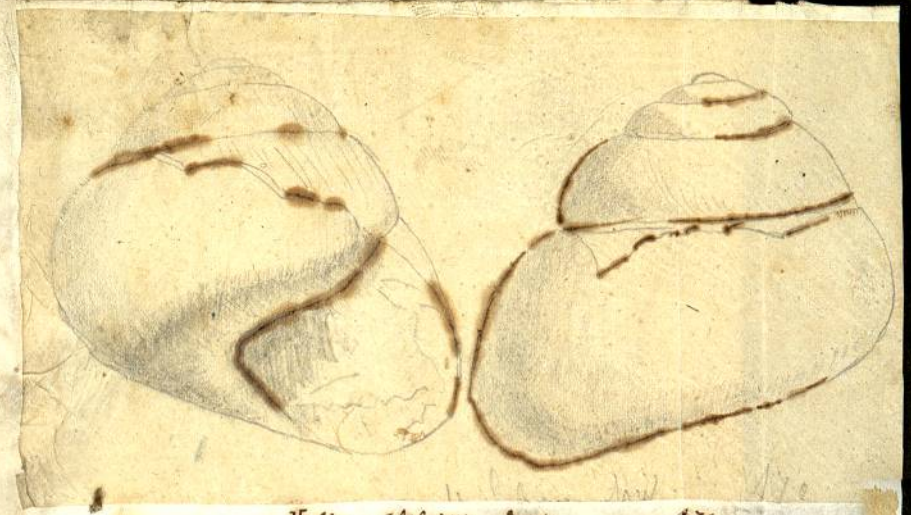
Wiesbaden, Verlag v. Kreidel & Niedner. A. Kolb lith.

1. *Helix osculum Thomae var. depressa*
2. ——— *affinis id.*
3. ——— *Moguntina Desh. var. major*
4. *ead. var. minor*
5. *Helix Moguntina Desh. var.*
6. *ead. var. splendidaeformis.*
7. *Helix deflexa A. Braun.*
8. *Helix hortulana Thomae.*
9. ——— *oxystoma id.*
10. ——— *subsulcosa id.*
11. ——— *Ramondi Al. Brongn.*



Wiesbaden, Verlag v. Kreidel & Niedner. J. B. Kalb lith.

1. *Bulimus gracilis Thomae*
2. *Glandina cancellata Sandb.*
3. ——— *subsulcosa Thomae*
4. ——— *Sandbergeri id.*
5. ——— *lubricella A. Braun*
6. *Pupa variabilis Drap.*
7. ——— *subconica Sandb.*
8. *Pupa lamellidens Sandb.*
9. ——— *cylindrella A. Braun*
10. ——— *Rahtii id.*
11. ——— *quadrigranata id.*
12. ——— *retusa id.*
13. ——— *cryptodus id.*
14. *Pupa didymodus A. Braun.*
15. ——— *palustris Turton.*
16. ——— *fissidens Sandb.*
17. ——— *trigonostoma A. Braun.*
18. ——— *tiarula id.*
19. *Vitrina intermedia Reuss*
20. *Clausilia bulimiformis A. Braun.*

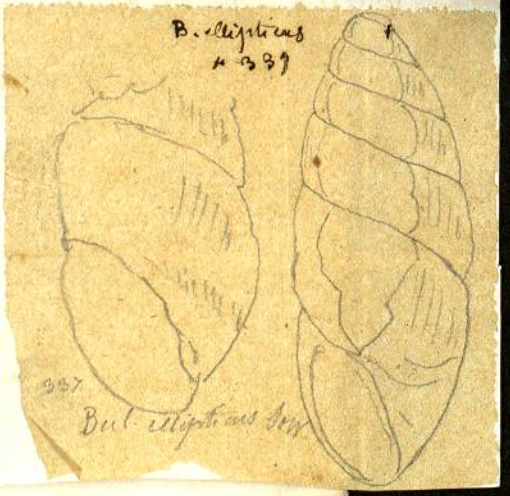


Helix globosus Sow. 370

B. costellatus
n. 336

Bulimus costellatus Sow.

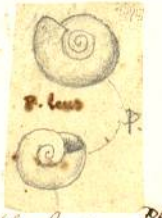
B. ellipticus
n. 337



337 Bul. ellipticus Sow.

Pl. euomphalus Sow.

Pl. equalis Sow. p. 140



Pl. levis

P. hemistoma

Pl. hemistoma

Pl. cylindricus

P. radiatus

Pl. obtusus

P. obtusus

Souvenir

Lymnea columellaris p. 536

L. maxima

Anaglus elegans p. 533 1 Sow.

L. pyramidalis

Inverley

163

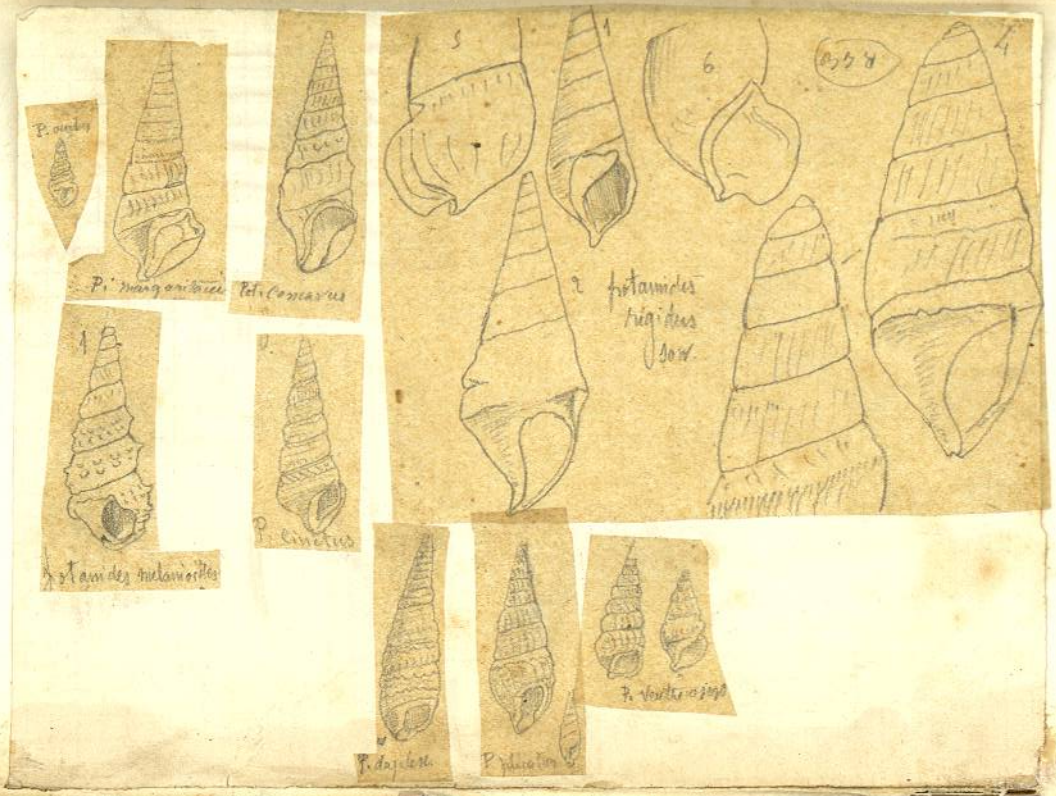


Tableau des Conchifères dazoïs Lamarck.

					Familles	Noms des genres
Conchifères	Ordre 1er Conchifères Dimyaires	1re sous ordre coquille inequilatérale et plus souvent equivalve.	1re section coquilles généralement bâillantes aux extrémités, les valves étant inégales	1re Conchifères unipèdes	Tubicolées	Gyrosoma, Vermetite, Serpule, Serpulaire, Cornéline, Caisonnaire, Taret
					Pholadaires	Pholade, Gastrochène
					Solenacées	Solen, Panopée, Glycimère
					Myaires	Mye, Anatine
				2e Conchifères terripèdes — A. ligament intérieur	Mactraires	Lutraire, Mactre, Crassatelle, Erycine, Cryptodon, Solen, Amphidesme
					Corbulées	Corbule, Pandore
				B. ligament unique extérieur	Rythophages	Saxicave, Pholadomye, Vénérupe
					Nymphacées	Sanguinolaire, Hamanobe, Psammobie, Pellina, Tellinide, Solécurtelle, Psolène, Donace, Capse, Cassine
		2e section coquille close aux extrémités les valves étant rapprochées			Conacées	Cyclade, Cyrène, Galathée, Cyprine, Cythérée, Vénus, Vénericarde
					Cardiacées	Bucardes, Cardite, Cypricarde, Hyatelle, Frocarde
					Arcacées	Cucullée, Arche, Pétoncle, Mucule
					Trigonées	Trigonie, Castalie
					Naïades	Mulette, Hyrie, Anodonte, Iridine
		2e sous ordre coquille inequilatérale toujours inequivalve			Camacées	Dicerate, Camac, Etheria
	Ordre 2e Conchifères monomyaires		1re section ligament marginal attaché sur le bord.	1° coquille regulière transversale	Crédacées	Crédacine, Hippope
				2° coquille longitudinale	Mytilacées	Moulée, Moule, Pinne
					Malléacées	Crénatule, Perne, Marteau, Vinule, Pédalodine
			11e section ligament non marginal et renfermé dans un creux effacé sous les crochets.	coquille regulière compacte ligament intérieur	Pectinides	Houlette, Lime, Plagiostome, Frique, Pétoncle, Spondile, Podopsie
				2° coquille irregulière et inégalée ligament interne-externe	Ostracées	Gryphée, Huître, Vulselle, Plicatule, Anomie
			111e section ligament tout seul ou en nombre, soit représenté par un cordon tentiniens soutenant la coquille.	1° Ligament tranversal au centre. Coquille très inequivalve	Rudistes	Hippurite, Radiolite, Calprotite, Sphérulite, Discina, Crania
				2° coquille adhérente ligament pourvu de 2 crus.	Brachiopodes orbiculés	Terebratelle, Leigale

Tableau des Conchifères

165

Paleontologie

Terrains tertiaires

Louis Lautet

mandelbaum
h. ~~[illegible]~~ 6
P. Wallana 7
Blanchecaue 8

1° - samedi 27° — 1 [illegible] 146
lundi [illegible] 148 ca. 398

exp. [illegible]

7h du soir
rue des Beaux enfants 98